

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université Djilali Bounaama Khemis Meliana

Faculté des lettres et des langues étrangères

Département des langues étrangères



Mémoire pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : didactique du français langue étrangère

La typologie des activités et des exercices dans une classe du fle

Cas 4 ème année primaire

Dirigé par : Madame Bouguebina Fouzia

Présenté et soutenu par :

✚ Hocine Aya

✚ Cherkaoui Khaoula

✚ Menkouche Fethia

ANNÉE UNIVERSITAIRE : 2021\2022

TABLE DE MATIÈRE

Résumé	06
INTRODUCTION	09
<u>PREMIÈRE PARTIE</u>	13
<u>Chapitre I</u> : Enseignement du FLE en Algérie	14
1) Enseignement du FLE en Algérie	15
2) Système éducatif algérien	17
3) Les principes méthodologiques préconisés dans le système éducatif algérien.....	21
<u>Chapitre II</u> : L'évolution de l'enseignement-apprentissage du français.....	23
a) L'évolution de l'enseignement-apprentissage du français	24
b) Les méthodes d'enseignement	25
c) Quelle compétence développée dans l'Enseignement-apprentissage	27
<u>Chapitre III</u> : La typologie des exercices et des Activités dans une classe de FLE.....	31
<u>A-</u> Les exercices	33
<u>B-</u> Les activités	37
<u>C-</u> Les critères de choix des exercices et les activités scolaires	43
<u>Conclusion</u>	45
<u>DEUXIÈME PARTIE</u>	46
<u>Volet 1</u> : Questionnaire Analyse et interprétation des résultats	47
a) Description du questionnaire	48
b) Distribution du questionnaire	48
c) Objectifs du questionnaire	48
d) Présentation du questionnaire	49

e) Analyse des réponses	50
f) Vérification des hypothèses	68
<u>Conclusion</u>	69
<u>Volet 2</u> : observation de classe	70
a) Présentation des activités.....	72
b) Déroulement des séances	72
c) Dispositif d'observation	73
d) Observations recueillies.....	75
e) Constat	77
f) Commentaire.....	78
<u>Conclusion générale</u>	81
<u>Biographie</u>	86
<u>Annexe</u>	88

REMERCIEMENTS

Avec les belles expressions de respect, nous adressons nos remerciements les Plus sincères à notre directrice de recherche, **Mme Bouguebina_Fouzia**, pour son aide généreuse et sa patience.

Nous remercions nos parents qui nous ont permis de continuer nos études et d'arriver jusque-là.

Nous remercions surtout notre enseignante **Mme Ouseur Fatiha** qui nous a accompagné et orienter dans notre parcours universitaire.

Nous remercions particulièrement l'enseignante qui nous a permis de mener à bien notre enquête ainsi que les élèves de la 4 année primaire.

Enfin, nous adressons nos profonds remerciements aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer notre travail de recherche.

DÉDICACE

Nous dédions ce travail aux personnes les plus chères à
notre cœur :



A NOS PARENTS

Qui nous ont permis de continuer nos études et d'arriver
jusque-là...

• **RÉSUMÉ :**

Dans cette étude nous décidons de clarifier le vrai sens des exercices et des activités scolaires lustrer l'intérêt d'une approche ludique dans L'apprentissage du français langue étrangère, Car ils font partie intégrante du programme et à travers lesquels l'enseignant peut délivrer des informations à l'élève et une bonne compréhension de la leçon.

Nous nous sommes également concentrés sur la prise en compte de la nécessité de connaître les mots pour communiquer dans une langue étrangère.

Ce mémoire contient deux grande partie et dans chaque partie il Ya des chapitres.

La première partie contient trois grand chapitres, le premier a été consacré à des considérations préliminaires sur L'enseignement et l'apprentissage du FLE. Et le deuxième chapitre Nous avons pu connaître l'évolution de l'enseignement et de l'apprentissage de la langue française. Et dans le dernier chapitre qui est le plus important, nous mettons en évidence les exercices et les activités scolaires.

Quant au second chapitre, qui est plus pratique que théorique, nous l'avons d'abord consacré à l'observation de classe qui contient Présentation des activités, Déroulement des séances, Dispositif d'observation, Observations recueillies, Constat et nous avons fait un petit commentaire. Et puis nous avons fait l'analyse des résultats obtenus suite à une enquête que nous avons mené auprès des enseignants et des apprenants dans une classe de fle.

❖ **RÉSUMÉ EN ANGLAIS :**

In this study we decide to clarify the true meaning of exercises and school activities to shine a light on the interest of a playful approach in learning French as a foreign language, because they are an integral part of the program and through which the teacher can deliver information to the student and a good understanding of the lesson.

We also focused on taking into account the need to know the words to communicate in a foreign language.

This thesis contains two large parts and in each part there are chapters.

The first part contains three main chapters, the first was devoted to preliminary considerations on the teaching and learning of French as a foreign language. And the second chapter We were able to know the evolution of the teaching and learning of the French language. And in the last chapter which is the most important, we highlight the exercises and school activities.

As for the second chapter, which is more practical than theoretical, we first devoted it to class observation which contains Presentation of the activities, Course of the sessions, Observation device, Observations collected, Observation and we made a short comment. And then we analyzed the results obtained following a survey that we conducted with teachers and learners in a FL class.

❖ RÉSUMÉ EN ARABE :

تمثل اللغة أهم مقومات شخصية الأمة، فهي سجل مفاخرها وصوت أمجادها وصورة حاضرها. هذا ما جعلها مصب اهتمام الكثير من الدارسين على مر العصور واختلاف القوميات، فإذا أردت أن تكتشف تاريخ شعبه وحضارته وعاداته ولقد زاد الإهتمام بتعلم اللغات الأجنبية في عصرنا الحالي وزاد الإقبال على . وحتى نقل علومه يكفيك أن تتعلم لغته لهذا أصبح من الضروري علينا كعرب أن نتقن . تعلم اللغة الانجليزية والفرنسية نظرا للتطور العلمي والتكنولوجي اللغات الأجنبية إلى جانب لغتنا العربية لنتمكن من مجارة التطور العلمي الحاصل وكانطلاقة أولية نبدأ من داخل المدرسة . فما هي الأساليب والطرق التي تضمن لنا تعليم ناجح في اللغة الفرنسية داخل الصف الدراسي؟ وللإجابة على هذا السؤال تطرقنا إلى توضيح المعنى الحقيقي للتدريبات والأنشطة المدرسية والفائدة من اتباع نهج مرح لتعلم لغة أجنبية فرنسية، باعتبارها جزء من البرنامج الذي يتمكن المعلم من خلاله الى توصيل المعلومات للطلاب وبالتالي فهم . كما ركزنا أيضا على النظر في ضرورة معرفة الكلمات واكتساب رصيد لغوي للتواصل بلغة أجنبية . الدرس جيدا يحتوي الجزء الأول على ثلاثة فصول كبيرة . الفصل . ولقد اتبعا في ذلك الخطة التالية :مقدمة . جزأين كبيرين وخاتمة أما الفصل الثاني حول تطور وتعلم اللغة الفرنسية والفصل الثالث وهو الأهم ELF الأول تم تخصيصه لتعليم وتعلم أما الجزء الثاني فهو يخص الجانب العملي والتطبيقي أكثر . حيث سلطنا الضوء على التدريبات والأنشطة المدرسية

من النظري، حيث اعتمدنا في البداية على الملاحظة الصفية التي تحتوي على عرض الأنشطة وإجراء الجلسات وجهاز العرض والملاحظات المجمعّة والنتائج. وقمنا بتعليق بسيط ثم قمنا بتحليل النتائج التي تم الحصول عليها من استطلاع أجرناه بين المعلمين والمتعلمين في فصل دراسي

INTRODUCTION

Introduction

Dans le cas des FLE, En classe du cycle primaire l'enseignant pourrait utiliser l'activité comme un moyen qui pourrait motiver les apprenants. L'activité est un outil éducatif qui permet de développer les capacités et aide l'apprenant à interagir avec son environnement dans le but d'apprendre et de développer la personnalité et le comportement l'activité aussi est un outil pédagogique efficace pour l'enseignement/apprentissage du français au primaire. Il facilite la compréhension de la langue ainsi que l'assimilation et la mémorisation des règles de cette langue, permettant d'associer « le dire » et « Le faire », il rend l'élève acteur de son apprentissage. Le but principal de l'apprentissage d'une langue étrangère n'est plus l'acquisition d'une savoir académique mais son utilisation dans la vie quotidienne : comprendre et répondre à ce qui se dit réagir, s'exprimer, et donner des opinions ?)

Notre thématique de ce travail porte sur l'impact des activités et les exercices dans une classe du FLE. **Cela nous incite à poser la problématique suivante :**

Quel est le rôle de l'exercice et l'activité en classe de fle cycle primaire ? Autrement dit comment l'enseignant choisit-il le concept et le types de ces dernières ?

Pour rentamer ce travail de recherche, nous avons formulé les hypothèses suivantes :
Les activités seraient une manière de s'investir et de d'exploite l'imagination et la Créativité de l'apprenant.

Les activités éducatives correspondraient aux objectifs spécifiques de la leçon ou du sujet, et qu'elles correspondraient au contenu que l'enseignant prévoit d'enseigner. Cela devrait être en fonction des niveaux des élèves, et être en adéquation avec leurs capacités mentales et physiques, et en adéquation avec leurs tendances. Prendre en compte les différences individuelles entre les apprenants.

Le présent travail rentre dans le cadre de la rédaction d'un mémoire de master en didactique du FLE qui a pour titre « l'impact des exercices et les activités dans une classe de FLE », (Cas de 4^{ème} année primaire).

La mondialisation et les échanges entre les pays font de la connaissance d'une langue étrangère une nécessité voire même, dans certains cas, une obligation. Nombreux sont ceux qui sont conscients des multiples avantages et privilèges personnels et professionnels acquis avec des compétences linguistiques. C'est pour cette raison que le système éducatif algérien poursuit ses efforts afin d'accroître l'efficacité de l'enseignement/apprentissage des langues. Bien que le français occupe une place fondamentale, voire même privilégiée, dans notre société et ce sur le plan éducatif, social et économique, grâce à l'abondance des médias, des paraboles et aux nombreuses filières de l'enseignement supérieur enseignées en langue française, il existe cependant des apprenants qui n'éprouvent aucune motivation vis-à-vis de l'apprentissage du français. Certains trouvent que les méthodes d'enseignement/apprentissage sont trop académiques, trop difficiles à suivre et à comprendre, d'autres disent qu'ils ont été traumatisés par des expériences scolaires ou tout simplement, que la connaissance de la langue française n'est pas essentielle dans leurs vies.

Aujourd'hui, l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère à l'école primaire est au cœur des préoccupations de tous les acteurs du système éducatif.

En tant que des enseignantes de français langue étrangère au primaire, nous sommes quotidiennement confrontée à la pratique de la classe et nous trouvons que l'utilisation des exercices et les activités est une nécessité dans une classe d'une langue étrangère. C'est un moyen pour bénéficier de l'envie de l'enfant à exercer leur compétence car ça relève de sa nature et par la suite installer chez lui une compétence langagière.

Les activités créent un climat très favorable pour provoquer une interaction et maintenir la communication en classe. Il est un moyen pédagogique par excellence qui sert à faciliter l'apprentissage du FLE, à motiver les apprenants. La plupart des enseignants mettent à

l'écart ce moyen qui devrait être un moyen de motivation pour faire aimer la langue française aux apprenants.

L'activité et l'exercice sont considérées comme des éléments importants à l'apprentissage. Dès son jeune âge, l'enfant se trouve confronté à des situations ludiques qui enrichissent ses expériences, forment sa personnalité et lui ouvrent d'autres horizons telles que La créativité et l'imagination. Elles représentent également un moyen d'expression qui sollicite l'échange de connaissances, de propos et de mots. L'enseignant y trouve également un appui qui l'aidera dans son enseignement. Le recours à l'activité ludique dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère pourrait susciter chez les jeunes apprenants un intérêt qui peut les encourager à apprendre et à s'exprimer. Il s'agit d'exploiter le plaisir engendré par le jeu pour faire acquérir de nouveaux savoirs.

Ce mémoire sera réparti en deux parties : Une partie théorique qui contient trois chapitres, le premier englobe, l'enseignement de fle en Algérie et le système éducatif en Algérie et leur principes méthodologiques préconisés. Le deuxième chapitre a tenu comme titre « L'évolution de l'enseignement d'apprentissage de français » que nous consacrerons l'évolution et les compétences développées dans l'Enseignement-apprentissage de fle.et dans le troisième chapitre nous avons parlé sur notre thème de recherche qui est La typologie des exercices et des activités dans une classe de FLE. La deuxième partie sera composée de deux volets. Le premier nous ferons l'étude et l'analyse des résultats du questionnaire distribué aux enseignants. Après on a fait des vérifications des hypothèses formulées préalablement. Le deuxième sera consacré à une enquête sur le terrain et une observation de classe était indispensable afin d'être informée des pratiques des exercices et des activités en classe. Nous assisterons donc à des séances d'une séquence pédagogique.

PARTIE 1

CHAPITRE 1 :

ENSEIGNEMENT

DU FLE EN ALGÉRIE

1) Enseignement de FLE en Algérie

Introduction :

Avant la colonisation française, la seule langue écrite en Algérie était l'arabe classique, diffusée avec l'islam. Mais, lors de la colonisation française (1830-1962), le français a été introduit en tant que langue officielle par les autorités françaises dans l'administration algérienne. Aujourd'hui, la langue française tient en réalité une grande place en Algérie. Elle est enseignée à partir de la troisième année du primaire. Il est question d'enseigner dès la deuxième année et de reprendre la formation d'enseignants de français, négligée depuis les années 1980.

1/_ l'enseignement de fle en Algérie : À l'heure de la mondialisation et d'une immigration/émigration, Les langues étrangères permettent de découvrir de nouvelles cultures et ouvrent les portes vers des pays différents du nôtre. Elles permettent également de mieux appréhender les richesses de notre propre identité culturelle et d'avoir conscience des différences entre chaque nation, Qu'en est-il de l'enseignement du français en Algérie ?

Après l'indépendance (1962), l'état algérien décrète l'arabe « langue nationale et officielle » dans la constitution algérienne, le français est promulgué au rang des langues étrangères. Avec l'avènement du président Bouteflika au pouvoir, en 1999, le français connaît un épanouissement dans la société algérienne et jouit d'une place importante. Elle devient alors une langue d'enseignement, on lui accorde plus d'intérêt. Elle est présente dans le système scolaire algérien à tous les niveaux (primaire, moyen, secondaire).

A l'université, le français est langue d'étude pour la majorité des filières scientifiques. D'une année à une autre, les réformes se succèdent dans le but d'améliorer l'enseignement /apprentissage du français.

L'enseignement-apprentissage de la langue française en Algérie a connu des changements importants liés à la mise en œuvre d'une réforme globale du système éducatif. Dès lors, pour situer les fondements de ces changements, en apprécier la pertinence et en mesurer l'ampleur, il est indispensable de considérer la discipline dans la dynamique générale qui anime actuellement l'École algérienne. Mais depuis les réformes de 1976, qui ont instauré et généralisé l'usage de l'arabe, l'enseignement /apprentissage du FLE en Algérie n'a plus eu les résultats espérés. Cependant, il convient de préciser que ce n'est pas la seule explication. En effet, les raisons de ce recul sont multiples en dépit des efforts fournis par l'école.

Nous citons parmi les raisons les plus mentionner c'est l'application aveugle des méthodes d'enseignement, conçus ailleurs, qui ne sont pas compatibles avec la réalité algérienne.

Louise Dabène écrit à ce sujet : « On commence à s'apercevoir (...) que les transferts de méthodologies d'un contexte pédagogique à un autre se heurtent à des obstacles d'ordre culturel autant que linguistique, difficultés essentiellement dues à la méconnaissance des univers dans lesquels celles-ci sont appelées à s'insérer »¹.

Nous citons aussi l'article premier du chapitre premier qui stipule que « la présente loi a pour objet de fixer les dispositions fondamentales régissant le système éducatif.

En raison aussi de l'image qu'a la langue française dans notre société, la langue du colonisateur pour beaucoup d'Algériens, puisque la France a colonisé l'Algérie pendant 132 ans (de 1830 à 1962). Cependant, et aussi paradoxalement, et de par l'Histoire qui lie l'Algérie à la France, le français n'a jamais été perçu comme langue étrangère comme c'est le cas des autres langues étrangères (anglais ou autres). L'école algérienne accorde une grande importance à l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère. ... Pour deux années successives, la matière a été enseignée dès la troisième année dans le

¹ Livres : Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues : les situations plurilingues, PLUS Louise Dabène ⁴Dictionnaire de la didactique de français, Ed. Clé International, Paris, 2003, P 83. ⁵ Cuq.J. P ; Gruca I : cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Ed Pug, Grenoble, 2002. P 117.

primaire. , nous avons pris comme exemple le premier palier de l'enseignement et précisément les apprenants de la cinquième année. L'objectif est de montrer la réalité de l'apprentissage du français langue étrangère en Algérie.

En se référant au dictionnaire de la didactique, nous trouvons la définition suivante : « Le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon et, à partir du 18ème siècle, action de transmettre des connaissances »⁴. Pour Cuq.JP et Gruca I, dans leur ouvrage donnent une définition reliant entre enseignement et l'apprentissage : « l'enseignement est une tentative de médiation organisée entre l'objet d'apprentissage et l'apprenant »⁵

1) Système éducatif en Algérie :

L'Algérie est le troisième pays francophone dans le monde après la France et le Congo selon l'étude menée en 2010 par l'Observatoire de la langue française. Le nombre de francophones en Algérie était alors estimé à 11,2 millions de personnes,

Aujourd'hui, la langue française tient en réalité une grande place en Algérie. Elle est enseignée à partir de la quatrième année du primaire. Il est question de le faire dès la deuxième année et de reprendre la formation d'enseignants de français, négligée depuis les années 1980. Elle a sa place dans le secondaire, comme langue étrangère, et dans le supérieur, surtout dans les matières scientifiques. Elle est pratiquée dans de nombreuses écoles privées (autrefois interdites). Elle est toujours considérée comme la clé nécessaire pour poursuivre des études (notamment à l'étranger) ou pour trouver un emploi, Le français est la première langue étrangère parlée et étudiée en Algérie. Les Algériens se sentent très familiers avec la langue de Molière, l'Histoire de leur pays y a beaucoup contribué.

A / Le système éducatif de l'Algérie entre :(1963-1976) :

Le système éducatif de l'Algérie nouvellement indépendante était le prolongement direct du système de la période coloniale ; le français y avait le statut de langue d'enseignement pour toutes les disciplines. L'arabe avait le statut de « langue étrangère » et a été enseigné comme objet avec un volume hebdomadaire de quatre heures par semaine jusqu'en

1971. Au lendemain de l'indépendance, les Instructions Officielles insistent néanmoins sur la nécessité d'algérianiser les contenus et les programmes hérités du système colonial, même si ces derniers sont reconduits et donc, pour le français, expurgés des textes littéraires trop marqués idéologiquement. L'enseignement du français présentait les caractéristiques de l'enseignement dit « traditionnel » des langues, notamment de celles dites « maternelles ». La progression était élaborée par l'enseignant et se limitait à un cours de grammaire et de lecture, le recours à une autre langue étant exclu.

A partir de 1964, les programmes et les méthodes d'enseignement sont dictés par l'Institut Pédagogique National (IPN). Dès septembre 1964, la première année du primaire est arabisée à raison de quinze heures par semaine. Il faut attendre juin 1967 pour voir la deuxième année du primaire arabisée à la rentrée (l'arabe « classique » y devient la langue d'enseignement).

Dans les années 1970, des transformations ont été décidées dans le cadre des nouvelles politiques, économique et sociale, du pays. L'ancienne école était jugée globalement insatisfaisante : au-delà des raisons politiques, elle était jugée élitiste et engendrant une déperdition importante d'élèves (la place du français dans le milieu familial et social jouant un rôle sélectif déterminant). On reprochait à l'enseignement du français, façon « langue maternelle » à la française, une vision fragmentaire, traditionnelle de la langue qui fixait comme objectif principal des aptitudes grammaticales à l'écrit et négligeait les compétences communicatives orales. Les élèves apprenaient plus le discours sur la langue que la langue elle-même. L'année 1971 a été décrétée « année de l'arabisation ». En avril, trois décisions sont prises par les responsables de l'éducation.

B/ Réforme du système éducatif

Il a été entrepris une réforme globale du système éducatif. Cette réforme s'inscrit parmi la série de réformes que le Président Abdelaziz BOUTEFLIKA a mises en chantier. La Commission de Nationale de Réforme du système éducatif a été installée le 13 mai 2000

par le Président de la République lors d'une cérémonie solennelle où ont été conviés les présidents des institutions nationales, des chefs de partis politiques, les représentants de la société civile et du mouvement associatif ainsi que des syndicats. La commission était chargée de procéder, sur la base de critères scientifiques et pédagogiques, à une évaluation du système éducatif en place en vue d'établir un diagnostic qualifié, objectif et exhaustif de tous les éléments constitutifs du système d'éducation, de formation professionnelle et d'enseignement supérieur, et d'étudier, en fonction de cette évaluation, une refonte totale et complète du système éducatif.

La réforme du système éducatif a réorganisé l'enseignement obligatoire en le subdivisant en deux unités clairement identifiées : l'école primaire et le collège d'enseignement moyen, Alors que la durée de l'enseignement primaire est passée de 6 à 5 ans, celle de l'enseignement moyen est passée de 3 ans à 4 ans. La réduction de la durée d'enseignement du primaire est accompagnée par la généralisation progressive de l'éducation préparatoire.

Il est stipulé dans la constitution algérienne, notamment son article 53, que l'enseignement est un droit inaliénable. Il est, en outre, obligatoire, gratuit pour tout enfant en âge de scolarité jusqu'à l'âge de 18 ans. L'enseignement est l'une des prérogatives majeures assignées à l'État qui lui alloue une enveloppe budgétaire conséquente, Les familles sont exonérées de tout droit lié à la scolarité, nonobstant les frais des livres scolaires qui sont vendus à un prix recouvrant les seuls coûts de production. En outre, les élèves bénéficient d'une prime annuelle de scolarité.

Le système scolaire se caractérise par la centralisation en matière de programmes, méthodes et horaires.

Aussi **Article 13** qui dit que : L'enseignement est gratuit à tous les niveaux dans les établissements relevant du secteur public de l'éducation nationale. De plus, l'État apporte son soutien à la scolarisation des élèves démunis en leur permettant de bénéficier d'aides multiples, notamment en matière de bourses d'études, de manuels et de fournitures scolaires, d'alimentation, d'hébergement, de transport, et de santé scolaire ».

Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie a connu de multiples réformes du système éducatif, la première date des années 1970, la deuxième a été mise en place à la suite des réformes institutionnelles qu'a connues le pays au début des années 2000.

La réforme du système éducatif consiste à mettre en œuvre une série de mesures qui s'articulent autour de trois grands pôles, à savoir l'amélioration de la qualification de l'encadrement, la refonte de la pédagogie et la réorganisation générale du système éducatif :

1. Première réforme :

Concernant le premier pôle, il s'agit d'améliorer de façon significative les conditions de formation et de perfectionnement des enseignants en vue d'en faire une véritable pépinière de formation de la future élite du corps enseignant.

2. La deuxième réforme :

Consiste à mettre en place un processus de refonte de la pédagogie et de réhabilitation des champs disciplinaires. Ce processus vise pour l'essentiel à :

_renforcer l'enseignement de la langue arabe, langue nationale et officielle, en mobilisant les moyens nécessaires pour en faire un instrument efficace d'enseignement dans toutes les disciplines ;

– œuvrer à réunir les conditions et moyens nécessaires pour répondre à la demande d'enseignement de tamazight, langue nationale, dans ses variantes linguistiques.

– adapter les contenus d'enseignement de l'éducation islamique et de l'éducation civique et morale à l'âge et au développement intellectuel et psychologique des élèves. L'éducation islamique et l'éducation civique et morale doivent préparer nos enfants à l'apprentissage et l'observance des principes moraux et religieux dans le cadre des valeurs civilisationnelles du peuple algérien ainsi qu'à l'exercice de la citoyenneté ;

– organiser, selon une méthode progressive, scientifique et expérimentale, l’ouverture sur les langues étrangères dans l’enseignement fondamental afin de permettre l’accès direct aux connaissances et savoirs universels, A cet effet, il s’agit :

_de continuer à assurer l’enseignement de deux langues étrangères, le français et l’anglais, dans l’enseignement fondamental en prévoyant une introduction plus précoce par rapport à la situation actuelle, compte tenu des moyens disponibles et ceux mobilisables ;

_d’introduire et développer une troisième langue étrangère optionnelle dans les filières littéraires de l’enseignement secondaire.

3.La troisième réforme :

Concerne la réorganisation du système éducatif. Cette réorganisation se fera par étapes :

L’année 2002/2003 a été consacrée à la mise en place du dispositif juridique nécessaire pour encadrer l’ouverture des établissements privés d’enseignement, dans le respect des programmes nationaux, et le développement de l’éducation préscolaire.

En 2003/2004, a été amorcée la mise en place de l’enseignement moyen de 4 ans qui a remplacé progressivement le 3ème cycle de l’enseignement fondamental de 3 ans. Cet allongement a eu une implication sur la durée de l’enseignement primaire qui a été réduit à 5 ans.

2) Les principes méthodologiques préconisés dans le système éducatif algérien :

L’approche Communicative.

L’approche Par Compétences.

La réforme du système éducatif vise à élever le niveau des élèves et à améliorer la qualité de l’enseignement et des apprentissages. Dans ce contexte, la constitution de nouvelles

dispositions d'évaluation est à l'ordre du jour, et ce, à tous les niveaux du système d'éducation, Enfin, en vue de contribuer à assurer le succès de la réforme et accroître les performances du système éducatif, deux institutions d'appui au système éducatif doivent être créées. La première est une institution de concertation, le conseil national de l'éducation et de la formation qui permettra à tous les acteurs concernés de s'exprimer et de débattre sur les questions éducatives. La deuxième est une institution de régulation, l'observatoire national de l'éducation et de la formation, institution d'expertise, d'évaluation et de prospective éducatives en vue d'accroître la capacité d'analyse et de mesure des performances du système éducatif, en comparaison avec les normes internationales.

Nous passons au chapitre II que nous consacrerons à l'évolution et les compétences développées dans l'Enseignement-apprentissage de fle.

Chapitre 2

L'évolution de

l'enseignement-

apprentissage du

français :

a) L'évolution de l'enseignement-apprentissage du français :

On peut dire que les objectifs d'apprentissage d'une langue étrangère ont énormément varié depuis la méthodologie traditionnelle. Depuis le XIXème siècle et jusqu'à présent, les différentes méthodologies se sont succédé, les unes en rupture avec la méthodologie précédente, les autres comme une adaptation de celle-ci aux nouveaux besoins de la société.

Après plusieurs années de discours alarmistes sur le niveau de l'enseignement en Algérie, on parle, depuis les années 2000, d'une nouvelle installation de réforme scolaire. Les notions de « actualiser » l'enseignement à la société moderne, de « qualité », sont omniprésentes dans les titres des innombrables articles des quotidiens algériens, dans les discours des concepteurs d'ouvrages scolaires, des enseignants et des parents d'élèves, ce qui a, incontestablement, impulsé une dynamique de réflexion dans les méthodologies et les contenus des programmes réservés à l'enseignement du français, qui, selon les arabisants, est seulement réservé aux matières scientifiques et techniques.

1.Évolution Des Méthodologies D'enseignement- Apprentissage Du Français Langue étrangère (fle) Dans L'école Algérienne De 1965 à 2004 :

L'enseignement/apprentissage du F.L.E est une discipline dont les méthodes et la terminologie sont loin de faire l'unanimité. Probablement, parce qu'elle s'inscrit toujours aux confluents de diverses disciplines, à la fois, différentes, et complémentaires, telles que la linguistique, la sociologie, l'ethnologie...et multiples technologies. L'enseignement/apprentissage du F.L.E, s'inscrivant en didactique des langues étrangères, demeure ainsi une discipline en perpétuelle constitution sur le plan scientifique, bien que les théoriciens et les praticiens aient essayé d'en circonscrire rigoureusement le champ et d'en affiner les démarches. Notre travail de recherche

penche sur celles-ci (démarches), pour un enseignement/apprentissage, efficient, du F.L.E, dans le second cycle de l'école primaire. Pour ce fait, nous avons jugé utile de :

- Faire une rétrospective sur l'enseignement- apprentissage du FLE embrassant ainsi la période postcoloniale, c'est-à-dire : de 1965 jusqu'à 1976 ;
- Suivre du même coup l'évolution méthodologique, durant cette période, et les causes inhérentes ayant mené les décideurs à penser aux changements et au recours à l'enseignement fondamental, s'étalant sur une période allant de 1976 jusqu'à 2003/2004 ;
- Essayer de comprendre les causes quant à la mise en œuvre d'une démarche pédagogique à savoir l'approche par les compétences, pour l'enseignement-apprentissage du FLE ; marquant un tournant décisif, en regard des perspectives méthodologiques appliquées dans nos écoles, et ce depuis 2004 ;
- S'interroger, enfin, sur une approche didactique et pédagogique, à la fois, qui serait au service et de l'apprenant algérien et de l'enseignant de français ; en d'autres termes, une approche qui répond aux besoins de l'apprenant du primaire et aux attentes de l'enseignant du FLE.

b) Les méthodes d'enseignement :

Les méthodes tout comme les techniques et les procédés d'enseignement, sont les moyens dont dispose tout enseignant pour faire acquérir ou transmettre le savoir. Le nombre de méthodes d'enseignement est infini et leur efficacité dépend non seulement de celui qui les utilise mais aussi et surtout de celui sur qui ils sont appliqués. On peut définir une méthode d'enseignement comme le cheminement suivi par l'enseignant en vue de transmettre les connaissances à travers l'exploitation des techniques et procédés divers ; c'est la voie à suivre, la manière de s'y prendre pour instruire les enfants dans les conditions les meilleures et les plus efficaces. C'est dans ce sens que cette affirmation de F. Nietzsche extrait de l'ouvrage intitulé Guide pratique du maître, est relevée : « Les méthodes, il faut le dire dix fois, sont l'essentiel et aussi les choses les plus difficiles, celles qui ont le plus longtemps contre elles les habitudes et la paresse. »

Travailler avec méthode ne consiste pas pour l'enseignant à n'utiliser qu'une seule méthode mais à adopter des règles ou tactiques qui permettent d'atteindre avec précision des objectifs clairement définis. C'est dire que ; la traditionnelle opposition méthodes traditionnelles / méthodes nouvelles paraît vaine car il ne viendrait plus à l'esprit de l'enseignant de ne proposer qu'une seule démarche.

Nous avons vu plus haut que l'une des origines de la méthodologie de l'enseignement du latin était dans le changement d'objectif qui, de « pratique » (ou « utilitaire ») au Moyen-Âge, devient à partir de la Renaissance « formatif » (ou « désintéressé ») C'est ce fait fondamental qui explique sans doute, à partir de la Renaissance, le phénomène signalé à plusieurs reprises au cours de ce chapitre d'annexion progressive par l'enseignement du latin de nouveaux objectifs – formation esthétique et intellectuelle, culture humaniste et maîtrise du français .⁶

En fait, les méthodes de travail dépendent d'une multitude de facteurs que l'enseignant ne peut aisément contrôler tels que, l'école a pour objectif majeur actuellement, celui de la préparation de l'enfant à la vie dans une société moderne aux mutations rapides. Dans l'action pédagogique aujourd'hui, c'est l'enfant lui-même qui par son activité construit son savoir ; l'élève n'est plus un élément passif chargé de recevoir des connaissances dispensées par l'enseignant. Pour ces raisons, l'enseignant doit être capable d'adapter ses stratégies et ses procédures en fonction de la situation qui se présente dont on peut énumérer les objectifs et les contenus d'apprentissage. Les moyens pédagogiques dont il dispose (matériel audiovisuel, manuels scolaires...), les caractéristiques de la salle de classe (dimensions, mobiliers, nombre d'élèves...), les potentiels et la motivation des élèves. Le contexte socioculturel et les propres compétences de l'enseignant. Ces facteurs influencent énormément le choix de la méthode à appliquer par l'enseignant.

Il existe autant des méthodes que de pédagogues. Trois principales méthodes pédagogiques sont retenues. Une méthode pédagogique représente la manière d'organiser les relations entre les trois composantes du domaine de la pédagogie à savoir l'élève, le savoir et le professeur ; selon le triangle pédagogique de **Jean Houssaye**. Parlant

de triangulation dans l'enseignement, Jean Houssaye extrait de de l'apprentissage à l'enseignement écrit : « toute situation pédagogique nous paraît autour de trois pôles (savoir-professeur-élèves), mais, fonctionnant sur le principe du tiers-exclu, les modèles pédagogiques qui naissent sont centrés sur une relation privilégiée entre deux de ces termes ; on peut ainsi dégager trois types de professeurs en fonction de trois processus : enseigner, former et apprendre »⁷.

c) Quelle compétence développée dans l'Enseignement-apprentissage :

Avant de parler de compétences, nous parlons d'abord de la relation et de son rôle dans la communication linguistique. La relation entre les compétences en langue arabe est presque une relation interactive, et cette relation est interconnectée pour créer une communication efficace et active entre l'enseignant et les apprenants eux-mêmes, et la relation entre l'écoute et la lecture est représentée en ce que les deux incluent une réception de la pensée. Pour que l'apprenant puisse percevoir des mots, des phrases et des phrases imprimées, il doit les avoir écoutés correctement prononcés. La compréhension de la langue parlée et les compétences acquises à l'écoute sont également à la base du succès de l'apprentissage de la lecture, c'est pourquoi négliger l'écoute est l'une des raisons de la faiblesse des apprenants en lecture. La relation entre l'écoute et la parole est claire en ce sens qu'ils grandissent et travaillent ensemble dans l'échange et la complémentarité, et que la croissance de l'un signifie la croissance de l'autre, et grâce à la formation, l'apprenant obtient. D'autre part, Souvent, les apprenants n'écrivent pas des mots et des phrases qu'ils n'ont pas reconnus par la lecture. Le but ou l'idée qu'il veut atteindre dans la lecture, l'écriture incite l'apprenant à comprendre, analyser et critiquer ce qu'il lit, et au final, ce n'est rien de plus que la communication linguistique entre un locuteur et un auditeur, ou entre un écrivain et un lecteur, et la langue reste quatre compétences : écouter, parler, lire et écrire.

- ❖ **Premièrement** : la compétence d'écoute. L'écoute est un processus dans lequel l'auditeur accorde une attention particulière à l'autre partie. L'écoute est une compétence et un art, car elle dépend de processus mentaux complexes ; En raison de la nécessité de la synergie de la pensée et de l'écoute, et on sait que cette compétence joue un rôle essentiel dans le processus d'apprentissage, elle était autrefois celle par laquelle la culture et les différentes sciences se transmettaient d'une génération à la suivante. Dans cet article, nous parlerons de la compétence d'écoute en détail. Comme l'a dit Dieu Tout-Puissant : {Dis : c'est Lui qui vous a créés et vous a donné l'ouïe, la vue et le cœur. Vous êtes si peu reconnaissants.} Dans ce noble verset, le Créateur, le Puissant et Sublime, s'adresse à l'humanité, l'attirant sur l'importance de l'écoute et son rôle dans l'interaction et la communication dans la vie. Il indique également que c'est le premier sens qu'une personne utilise, et c'est l'un des moyens les plus importants de comprendre et de penser.
- ❖ **Deuxièmement** : la compétence de parler L'importance de la compétence orale (dialogue) se manifeste en ce qu'elle détermine dans quelle mesure l'élève est capable d'acquérir des attitudes positives lorsqu'il communique avec les autres. La parole est également l'un des types d'activité linguistique les plus importants et le plus largement utilisé dans vie quotidienne, car il est le médiateur de la communication linguistique entre les humains avant la lecture et l'écriture, et il représente le côté positif de la communication linguistique. La compétence orale donne à l'apprenant l'occasion appropriée de montrer ses capacités et d'exprimer ce qu'il veut, ainsi que les sentiments et les sentiments qu'il a en lui. En raison de son importance d'un point de vue psychologique et linguistique, elle fait en sorte que l'apprenant en tire force et vitalité, il discute, débat, participe et se distingue en grande partie dans les échanges avec ses parents, ses professeurs et ses camarades de classe. Les activités se concentrent sur l'expression orale et la base pour travailler avec elles est l'expression orale, l'une des bases les plus importantes de tout le processus éducatif.

- ❖ **Troisièmement** : compétence de lecture La compétence de lecture représente l'une des fenêtres de la connaissance et l'un des outils les plus importants de l'éducation humaine, c'est-à-dire le lien entre le langage et les faits, de sorte que le lecteur contemple les symboles et les relie à des significations, puis interprète ces significations en fonction à ses expériences, un processus qui montre les faits qui se cachent derrière ces symboles, et cette construction doit se rapporter à des expériences pour interpréter ces symboles, La lecture aide l'apprenant à acquérir une richesse de connaissances linguistiques, et c'est son moyen et son outil dans l'étude et l'auto-apprentissage, et on peut dire qu'il n'y a pas de place dans ce monde pour quelqu'un qui n'est pas capable de compétences de communication de base , au premier rang desquels figure la lecture. À propos des erreurs des apprenants et de la diffusion de l'esprit de compétition entre eux, et elle joue un grand rôle dans la vie des apprenants, car elle élargit leurs expériences, ouvre les portes de la culture et les aide résoudre leurs problèmes, contribuer à leur préparation scientifique et les aider à assurer leur compatibilité personnelle et sociale.
- ❖ **Quatrièmement** : la compétence d'écriture. L'écriture est une compétence apprise que l'apprenant peut maîtriser en tant qu'activité mentale basée sur la pensée, et c'est comme tout processus cognitif qui nécessite la mise en œuvre de la pensée et nécessite de grands efforts. Ces axes se complètent pour former la compétence globale d'écriture, et soulignent l'importance de l'écriture pour les apprenants en classe, car l'apprenant en a besoin pour mettre en œuvre toutes les connaissances et compétences qu'il a acquises, dans lesquelles il consigne ses informations, et ce il réfléchit et exprime ses sentiments et ses sentiments. C'est l'un des moyens d'étudier la langue et de mettre à niveau d'autres compétences linguistiques, d'en dépendre et d'en tirer profit, et à travers l'écoute, la parole et la lecture, l'apprenant acquiert la capacité d'utiliser les langues et sa structure. Par conséquent, nous pouvons dire que la pratique de l'écriture efficace et d'en tirer profit en tant que compétence langagière

dépend de la pratique d'autres compétences. Chaque compétence linguistique a sa propre place d'importance et d'attention.

2

⁶ Ce phénomène a déjà été remarqué par de nombreux observateurs à la fin du XIX^{ème} et au début du XX^{ème} siècle, comme F. GOUIN (1880, p. 462), A. BAIN, 1885, p. 270), P. HOFFMANN (1904, p. 522) et F. BRUNOT (1909, p. 197).

⁷ Jean Houssaye professeur de Sciences de l'éducation à l'Université de Rouen. Il a une longue expérience d'éducateur et de formateur dans les structures scolaires et dans les centres de vacances sur lesquels il a produit plusieurs études.

CHAPITRE 3

LA TYPOLOGIE DES

EXERCICES ET DES

ACTIVITÉS DANS

UNE CLASSE DE FLE

Introduction :

Ya plusieurs stratégies suivies par l'enseignement d'apprentissage de fle, parmi ces stratégies nous avons choisi de parler dans ce chapitre sur les activités et les exercices et leur impact sur les apprenants. En se référant à la définition donnée par le Petit Robert, la stratégie serait « un ensemble d'action coordonnées, de manœuvres en vue d'une victoire »¹. La stratégie est un acte d'organisation et d'agencement des actions choisis par un individu afin d'aboutir à un but précis. En éducation, la stratégie d'apprentissage est définie comme étant « un ensemble d'opérations et de ressources pédagogiques, planifié par le sujet dans le but de favoriser au mieux l'atteinte d'objectifs dans une situation pédagogique » (Légendre1993)². Les stratégies d'apprentissage représentent en fait un ensemble de méthodes, ou de techniques sélectionnées et appliquées par l'apprenant pour son apprentissage ou par l'enseignant dans le même but. Les auteurs utilisent, pour désigner les stratégies d'apprentissage, les termes suivants : des techniques, des tactiques, des comportements, des plans, des opérations conscientes que l'apprenant emprunte et met en œuvre pour résoudre des problèmes rencontrés lors de son apprentissage. De son côté Cornaire définit les stratégies d'apprentissage comme : « Les démarches conscientes mises en œuvre par l'apprenant pour faciliter l'acquisition, l'entreposage et la récupération ou la reconstruction de l'information »³. Les stratégies d'apprentissage des langues étrangères renvoient à l'ensemble d'opérations que l'apprenant entreprend pour acquérir, intégrer et réutiliser la langue (étrangère) cible : C'est un traitement d'information.

L'école a un rôle important à jouer dans l'éducation au mouvement et la promotion de l'activité physique. Étant un espace de vie et d'apprentissage, en offrant un environnement idéal, elle contribue à l'acquisition de saines habitudes de vie. ... Il est donc nécessaire d'intégrer l'exercice dans le quotidien scolaire », parce que l'exercice a une place importante dans le déroulement d'une séance pédagogique en classe de fle, donc c'est quoi l'exercice ? et quels sont ces types ?

A- Les exercices :

➤ Définition de l'exercice :

Un exercice de langue se définit comme une démarche d'entraînement axée sur l'application et le traitement dans la formulation des questions Procédural et dans le concept général, l'exercice est un discours produit par l'enseignant et destiné par l'apprenant afin de mesurer sa réaction afin que l'apprenant soit en mesure d'utiliser la matière apprise, qu'il s'agisse d'un concept, d'un principe ou d'une règle Ou une compétence dans de nouvelles situations et situations, et cela implique le processus de transfert de l'apprentissage vers des situations autres que celles dans lesquelles il s'est produit à l'origine, Un exercice est un type d'activité d'apprentissage structurée et répétitive visant à développer ou à consolider une compétence particulière, ou Un aspect de la connaissance . Et Le lexique français aussi donne une définition du terme exercice : « C'est toute activité organisée basée sur une méthodologie spécifique, visant à La compréhension et l'utilisation fonctionnelle des éléments linguistiques par l'apprenant. Il contient la Base linguistique d'une solide habitude linguistique, et l'exercice vise à développer la capacité de communication de manière efficace et précise, et à développer des expressions la créativité, Comme mentionné dans le dictionnaire la rousse : est considéré comme un Travail donné à des élèves pour mettre en application ce qu'ils ont appris.

➤ Les types de l'exercice :

Les exercices sont divisés en termes de performance en deux formes :

1 Exercice oral :

C'est l'application que « l'enseignant fait après chaque règle partielle ou totale dans une leçon particulière, avec l'intention d'établir la règle dans l'esprit des élèves et son écoulement sur les langues une compétence linguistique dans les méthodes, et c'est une

des voies et moyens les meilleurs et les plus corrects pour consolider les règles grammaticales dans l'esprit de apprenants et en faire une faculté acquise permanente pour qu'ils atteignent l'objectif A partir de l'exercice oral, l'enseignant s'efforce de choisir les moyens compatibles avec les nature de ses élèves et la nature de l'exercice oral, puisqu'il « écrit diverses questions au tableau ou sur des fiches de distribution aux élèves et leur demande de répondre à ce qu'il y a dedans, ou de lire des morceaux non formés et ils sont destinés à les contrôler avec une explication de la raison C'est aussi en incitant les élèves à discuter des erreurs qu'ils commettent dans les leçons « d'expression et de lecture ».

L'exercice oral est classé en :

Application directe : dans laquelle on demande à l'étudiant de préciser ou d'ajuster certains mots avec une explication de la raison de la crise, ou de transférer une phrase d'un cas à un autre, d'indiquer son action, ou de compléter une phrase incomplète.

Par exemple : Transformez oralement la phrase suivante au pluriel : le garçon a mangé la pomme.

Application innovante : C'est cette application dans laquelle l'étudiant est invité à composer une phrase ou une phrase sur une certaine base ou à compléter une phrase avec des mots exacts qui lui sont propres, ou à utiliser des mots qui leur sont attribués dans une phrase de leur création... Etc.

Par exemple : appliquer le verbe manger dans phrase simple et claire.

Ce sont des applications qui demandent à l'apprenant de répondre par écrit dans sa plaquette d'application sans l'aide de l'enseignant, et ce dernier se limite à présenter les questions de cette matière. L'application se fait par l'un des moyens sans explication ni discussion, puis après la réponse des apprenants vient le rôle de l'enseignant, qui corrige ces applications puis les laisse corriger eux- mêmes leurs erreurs.

Exercice écrite : Ce sont des applications qui demandent à l'apprenant de répondre par écrit dans sa plaquette d'application sans l'aide de l'enseignant, et ce dernier se limite à

présenter les questions de cette matière. L'application se fait par l'un des moyens sans explication ni discussion, puis après la réponse des apprenants vient le rôle de l'enseignant, qui corrige ces applications puis les laisse corriger eux-mêmes leurs erreurs. Il a étudié la grammaire ou dans d'autres leçons et classes indépendantes. « L'application orale est plus bénéfique pour les élèves que l'écrit, et c'est maintenant la façon dont elle est menée permet" une communication directe entre l'enseignant et l'élève, ce qui permet orientation, direction et évaluation sans intervalle de temps entre les erreurs et la correction, et permet également à l'étudiant d'avoir beaucoup de formation Diversité des exercices dans un temps plus court que l'application écrite ne prend. Les exercices sont divisés en fonction de l'antiquité et de la modernité en : exercices traditionnels / exercices modernes.

2 Exercices traditionnels :

Ce type est représenté dans :

Exercices analytiques composés : Ces exercices visent à « évaluer dans quelle mesure les élèves comprennent les phénomènes grammaticaux, et la plupart des exercices dépendent des aspects les plus simples de la formation verbale. Les leçons ne portent pas leurs fruits si elles ne sont pas suivies d'exercices ponctuels et étroits qui permettent de consolider ce qui a été étudié, comme l'a souligné Abdul Rahman Al Haj Saleh dans son dicton : « Quant aux méthodes de stabilisation analytique synthétique, elles sont très utiles, à condition que la programmation précise soit programmée et coordonnée comme l'exige la planification générale de l'étude. Ce type d'exercice se caractérise par la « nature analytique de l'œil, entre, clarifier, extraire, former Et le caractère structurel est entièrement représenté, remplissez le vide, connectez, entrez, faites, etc.

Par exemple : Caractère analytique : relevez du texte le synonyme du mot grande.

Caractère composé : former une phrase qui contient le mot grand.

Exercices de questions et réponses :

Par exemple : Qui me rappelle ce qu'il a compris de la leçon ?

3 Les exercices modernes :

Les exercices modernes sont divisés en : exercices structurels / exercices communicatifs

Les exercices structuraux : Les exercices structuraux sont des exercices qui « visent à fournir une structure linguistique unique par l'utilisation systématique de celle-ci dans une série, analogue à la méthode présentée dans chaque exercice », car ils cherchent à fournir à l'apprenant une compétence spécifique par une utilisation intensive et continue, pouvoir produire des phrases sur le modèle de ce qui lui était présenté.

4 Les exercices de communication

Ce type d'exercice est appelé exercice de rapport communicatif, et ce dernier est issu du structuralisme, qui est « toute activité visant à entraîner l'apprenant à acquérir la spontanéité dans l'expression des différents états et situations rhétoriques quotidiennes » Zohour Chattouh a souligné que ce type de formation ,En termes de pertinence, il « permet aux apprenants d'utiliser des phrases linguistiques dans un usage linguistique correct pour différentes situations et dénominateurs » car il rend l'apprenant capable de produire un langage et de communiquer avec lui automatiquement. Dans diverses situations avec de nouvelles méthodes et modèles linguistiques, et pour « préserver la langue de l'erreur d'utiliser l'article au mauvais endroit ».

Les exercices communicatifs ont des formes qui se subdivisent en : exercices de compréhension (audible et lisible), exercices de construction (parler et écrire), et ces deux formes relèvent des quatre compétences langagières (écouter, lire, parler et écrire), et ces deux formes, à leur tour, sont divisés en plusieurs types qui sont résumés dans le tableau suivant :

- ❖ Les exercices structurent
- ❖ Exercices de répétition
- ❖ Exercice de substitution
- ❖ Exercices de transformation
- ❖ Exercices de transformation

- ❖ Exercices de combinaison
- ❖ Exercice de complétion
- ❖ Exercices d'expansion
- ❖ Exercices d'expansion

B-Les activités

Il y a plusieurs choses que l'enseignant doit garder à l'esprit lors du choix du contenu et du type d'activités et d'exercices afin de réussir à créer et à créer des situations éducatives efficaces qui aident à communiquer des informations à l'élève, et pour que les activités et les exercices atteignent leurs objectifs méthodologiques, il y a un certain nombre de critères qui doivent être pris en compte, et pris en compte. Lorsqu'ils sont sélectionnés et mis en œuvre, ces critères incluent : Que les activités éducatives correspondent aux objectifs spécifiques de la leçon ou du sujet, et qu'elles correspondent au contenu que l'enseignant prévoit d'enseigner. Cela devrait être en fonction des niveaux des élèves, et être en adéquation avec leurs capacités mentales et physiques, et en adéquation avec leurs tendances et tendances. Prendre en compte les différences individuelles entre les apprenants.

➤ **Définition des activités :**

sont un ensemble de programmes et d'activités qui se concentrent sur les étudiants et signifient ce que les étudiants font de l'effort mental ou physique dans la pratique de nombreux types d'activités compatibles avec les capacités, les capacités, les tendances, les désirs et les intérêts à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement d'enseignement, comme les activités permettent d'augmenter l'expérience et d'obtenir Il dispose d'un ensemble de compétences diverses et multiples, afin de répondre aux exigences des étudiants en termes de développement physique et mental, et aux exigences du développement et de la croissance de la société.

➤ **Typologie des activités :**

Le meilleur entraînement de la langue cible, dans notre cas celui du français, se fait sans doute en milieu naturel. Cela veut dire en France où dans un autre pays francophone. L'apprenant entre en contact avec des locuteurs natifs est-il est parfois obligé de se débrouiller seul est de compter sur ses propres connaissances. Mais la réalité est toute autre. Les apprenants rencontrent peu de natifs et ne peuvent pas pratiquer le français comme il est souhaitable pour simuler le plus possible un milieu naturel, les enseignants utilisent des matériaux authentiques dans la communication scolaire, le terme de tâche incorpore toutes les activités langagières, de la compréhension orale et écrite à la production orale et écrite. Les objectifs de tout programme d'apprentissage sont structurés autour de ces quatre grands types de compétences.

1-Activités de compréhension orale :

La compétence de la compréhension orale est la plus difficile à acquérir. Mais la plus indispensable. Dans des activités de réception orale l'apprenant : reçoit et traite un message parlé produit par un ou plusieurs locuteurs. Selon l'intérêt qu'il présente, ce message fait l'objet de différentes écoutes :

Écoute de veille : l'auditeur n'est pas vraiment attentif sauf s'il ya un message qui l'intéresse (par exemple écouter la radio pendant qu'on est occupé à faire d'autres choses).

Écoute globale : l'auditeur veut comprendre la signification générale du message (par exemple apprendre une chanson).

Écoute sélective : l'auditeur cherche une information précise dans le message.

En règle générale, on distingue deux types de discours premièrement, ce sont les échanges en face à face, les situations dans lesquelles l'auditeur est impliqué directement et sur lesquelles il n'a aucune prise. Par contre, la parole est accompagnée par les gestes et mimiques, ce qui peut aider à mieux comprendre. La compréhension orale peut être aussi favorisée par l'intonation, les pauses, les accents d'insistance, etc. le locuteur a aussi possibilité de demander de répéter ou de préciser les propos. Deuxièmement, ce sont

tous les documents sonores, comme émission radio ou chanson. Apprendre à comprendre un document sonore ,c'est avait tout apprendre aux élèves à utiliser leurs connaissances (on développe la connaissance linguistique par la découverte de mots, de structures grammaticales)à utiliser des stratégies d'écoute (par exemple de repérer les mots-clés)et à distinguer les sons (la découverte de différents registres et accents de langue).Avant l'écoute du document ,il est nécessaire de donner aux apprenants une tâche précise à accomplir .Cela permet de repérer les informations demandées et de prendre des notes .les autres des manuels recommandent de faire écouter plusieurs fois le document sonore. Pour la plupart, ont effectué la première écoute pour faire des hypothèses. Après la première écoute, pour aider les étudiants, l'enseignant peut demander de faciliter leur attention sur quelques éléments précis. La deuxième écoute sert à vérifier leurs hypothèses et la troisième écoute, c'est-à-dire la dernière permettra de confirmer ou d'informer les hypothèses.

-Voici les activités variées de compréhension orale :

-écouter des énonces publiques (renseignements, consignes, mises en garde.....etc.).

-fréquenter les médias (radio-télévision-enregistrements-cinéma).

-être spectateur (théâtre, réunion, publique, conférences, spectacles, etc....).

Surprendre une conversation, etc....

On peut y également classer des activités comme : des questionnaires à choix multiples (QCM : Sigle de questionnaire à choix multiple.)¹¹, les exercices de type vrai/faux /on ne sait pas, des tableaux à compléter, des exercices de classement.....etc.

Pour conclure ce sous-chapitre, On voudrait faire remarquer que l'étudiant lui -même s'améliore dans cette déslipe en écoutant les chansons ou la radio, observant la télévision, les films en français.

2-Activité de production orale :

La production orale est une compétence très difficile à maîtriser dans l'apprentissage du FLE. L'oral, ce n'est pas seulement la langue. D'une part, il comporte aussi des éléments, comme le rythme l'intonation, l'accent et d'autre part, les paramètres non linguistiques comme le langage corporel ou les gestes.

L'objectif principal d'apprentissage de l'oral et de faire communiquer les apprenants de la manière la plus naturelle et la plus authentique. L'oral pratiqué en classe de langue émane souvent d'une base écrite. C'est le cas des exposés oraux élaborés à la maison ou des mises en commun orales qui résultent de travaux en groupe et qui se font à partir de notes écrites. Ce type d'oral est appelé *écrite oralisé*.

Selon J-Courtyllon⁴ on peut classer chronologiquement l'acquisition d'une langue étrangère dans quatre étapes principales :

- Acquisition du lexique et de la phonétique* étroitement associées puisqu'on ne peut se faire comprendre sans une prononciation plus ou moins correcte*
- acquisition de la syntaxe (acquisition qui s'acquiert graduellement)
- acquisition de la morphologie (qui*occupe un rang accessoire dans la transmission du message*)
- acquisition des registres de langue (en fonction des différents paramètres de la situation de communication).

L'attractivité des cours est bien sûr influencée par l'activité et par la motivation des élèves si les étudiants participaient aux diverses discussions et menaient de vifs débats sur n'importe quel sujet, la pratique de l'oral porterait ses fruits.

Malheureusement, les apprenants prennent la parole spontanément. Il est parfois difficile de réussir à les faire parler. Au début des cours, les activités de production orale sont bienvenues. Les étudiants se mettent ainsi en ambiance française. L'enseignement peut les *activer* par des questions concrètes, par exemple sur les événements actuels, par le brainstorming traitant tel ou tel problème ou par exemple par l'écoute d'une chanson

française. D'après moi, il faut que l'enseignant parle pendant le cours le plus souvent en langue française. Pour pratiquer l'articulation et la prononciation, on fait souvent lire les élèves à haute voix.

Les activités de production orale peuvent inclure :

- les énoncés publics (enseignements, instructions, etc.)
- les exposés (discours dans des réunions publiques, conférences à l'université, sermons, spectacles, commentaires sportifs)
- la lecture d'un texte écrit à haute voix
- la rédaction d'un exposé en suivant des notes ou commuter des données visuelles (Diagrammes, dessins, tableaux ..,etc.).
- le jeu d'un rôle qui a été répété
- le dialogue spontané
- le chant d'une chanson
- on peut y également classer des activités comme : jeu de rôle ou simulation globale.

3-activités de compréhension écrite :

Comment peut-on définir l'écrit ? Selon dictionnaire actuel de l'éducation. L'écrit signifie : le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie. De l'orthographe de la production de textes de différents niveaux et Remplissant différentes fonctions langagières.

De nos jours, on évite une lecture mot à mot. bien au contraire on cherche à transférer en langue étrangère des habitudes et des stratégies que l'apprenant maîtrise dans sa langue maternelle. On tente de conduire le lecteur pour qu'il soit capable de construire le sens global, de dégager les idées essentielles. Le premier regard est consacré au texte sur le plan de son organisation. L'apprenant observe le titre (dont la lecture attentive

peut révéler déjà de nombreuses informations), sous-titre intertitre, éléments de typographie (caractères gras italiques, majuscules, etc.....).

Images ou photos. Purement et simplement tous ce qui nettoie ses yeux. Dans cette phrase, il ne lit pas en détail, mais il prend connaissance du document d'une manière générale. Depuis ce moment -là le lecteur commence à lire le texte en adorant les éléments pertinents qui facilitent la compréhension. L'activité de compréhension orale est introduite par la consigne ou des questions. Donc, cela donne à l'apprenant des tâches précises à réaliser et ainsi l'aide à construire le sens .il existe évidemment d'autres type de lecture classés selon les objectives différents d'une lecture, néanmoins le type de lecture globale est souvent utilisé dans les méthodes d'enseignement du FLE.

La connaissance de type de textes est assez importante. Car cas connaissance préalables facilitent la construction du sens .il existe différentes typologies textuelles, mais la plus connue est celle de linguiste suisse J M Adam qui distingue cinq schémas prototypiques des séquences narrative, descriptive, explicative, argumentative, et dialogue il y a d'autres typologies qui dégagent par exemple le type prédictif représenté par les bulletins météorologiques ou l'horoscope et le type injonctif qui se réalise dans les recettes de cuisine.

Selon les concepteurs du CERC⁵, parmi les activités de la compréhension écrite on trouve :

- lire pour s'orienter
- lire pour information, par exemple en utilisant des ouvrages de référence.
- lire et suivre des instructions
- lire pour le plaisir, etc.

Pour être plus précis, on peut nommer le travail avec les sous-titres en français ou lecture d'une Bande dessinée. Pour développer la compréhension orale, il est utile de travailler avec des textes variés qui proviennent de sources divers.

4-activités de production écrite :

Dans la théorie de la communication la production écrite : est une activité de production d'un texte écrit vue comme une intégration entre une situation d'interlocution et un scripteur dont le but est d'énoncer un message dans un discours écrit.

Dans l'écriture en langue étrangère, il est difficile d'atteindre le même niveau comme les natifs (après tout, c'est difficile dans l'apprentissage des langues en entier). Bien sûr qu'ils rencontrent les difficultés eux-mêmes mais pour les étrangers c'est un vrai défi. Ils se heurtent aux plusieurs obstacles. Premièrement, ce sont les difficultés linguistiques, quant à la richesse de lexique et à la maîtrise de la langue en global. Ils ont aussi du mal à mettre en œuvre des stratégies de production du texte, ce qui se définit comme les difficultés cognitives.

C-Les critères de choix des exercices et les activités

scolaires :

« La pratique de l'exercice dans la classe de français est d'une persévérante régularité. Aucune mode, aucun infléchissement des priorités en français ou des approches de la maîtrise de la langue n'ont conduit à sa disparition ». Tel est le constat qui ouvrait, en 1997, la livraison du Français aujourd'hui intitulé « Passons aux exercices » (Allardi et Le Bouffant, 1997

Le choix et l'utilisation des supports pédagogiques en français langue étrangère relèvent d'une grande importance. Les enseignants s'égareront souvent sous la masse et la variété des supports et des ressources qui sont à leur disposition. Trouver le « bon » support peut très rapidement devenir une tâche complexe. Ainsi, l'objectif principal de cette étude est d'apporter des éclaircissements sur la question des supports pédagogiques en Français Langue Étrangère. Il est aussi question de proposer des critères de sélection dans le choix des supports pédagogiques et de fournir quelques pistes d'utilisation dans le cadre d'une démarche pédagogique. L'activité du professeur est donc constituée d'une multitude de

variables d'action potentiellement analysables. Toutes ne peuvent pas être étudiées. Il convient de faire des choix. Donc Actuellement, le métier d'enseignant suppose avant tout une vision plus dynamique et davantage novatrice qui associe la compréhension et la maîtrise des supports pédagogiques.

D'ailleurs, la sélection du choix des exercices et des activités scolaires se fait en fonction de six critères précisés ci-dessous :

- ❖ Le contenu à représenter et à enrichir constamment ;
- ❖ Le moment d'application ;
- ❖ La durée d'utilisation ;
- ❖ L'éventuelle réutilisation du support ;
- ❖ Les limites du matériel utilisé ;
- ❖ les goûts personnels.

Ils sont surtout choisis en fonction des compétences que l'enseignant souhaite travailler et développer avec pour objectif de focaliser l'attention des apprenants et d'animer l'interactivité dans la classe. Sans omettre l'idée que sans les outils et les supports, l'enseignant ne sera pas apte à forger la pensée des apprenants, ni à développer leurs compétences ou aptitudes interdisciplinaires. Dans le processus d'apprentissage, une mise en situation contextuelle et réelle doit se faire avec l'utilisation de documents authentiques et/ou fabriqués.

Aussi La qualité du contenu à utiliser relève d'une sélection importante et qui demande réflexion. Le choix fait par l'enseignant doit être justifié. Le contenu utilisé par l'enseignant est à enrichir régulièrement pour donner la possibilité aux apprenants de travailler avec différents types de supports. L'enseignant doit leur donner l'opportunité de manier divers outils et de jongler entre plusieurs supports pédagogiques.



Conclusion :

Nous avons, dans cette première partie, abordé l'enseignement du FLE en Algérie : réformes, statut de la langue française et organisation scolaire. Nous avons ensuite évoqué le système éducatif en Algérie, plus précisément, entre : (1963-1976). Nous sommes passée à Les principes méthodologiques préconisés dans le système éducatif algérien et dans le deuxième chapitre nous avons parlé sur l'évolution de l'enseignement de fle en Algérie, et les quatre compétences développées dans l'Enseignement-apprentissage. Enfin nous avons abordé le principal thème de notre recherche et qui est La typologie des exercices et des activités, qui représente une composante essentielle de la vie de l'homme. C'est un moyen d'exploration qui est très important pour le développement de l'individu, il favoriserait l'acquisition de nouvelles connaissances.

Nous passons à la deuxième partie de notre travail que nous avons consacrée à l'expérimentation.

PARTIE : 2

VOLET 1 : «
QUESTIONNAIRE
ANALYSE ET
INTERPRÉTATION
DES RÉSULTATS »

a) -Description du questionnaire

Le questionnaire prévu pour notre enquête comprend 15 questions pour les enseignants.

Le questionnaire permet de recueillir des données relatives aux éléments sociodémographiques et professionnels des enseignants susceptibles d'influencer leurs pratiques. Les éléments sociodémographiques sont ceux relatifs à leur âge, leur sexe ; quant aux données professionnelles, elles portent sur des questions qui ont pour but de fournir des renseignements sur le niveau de formation, l'expérience de travail et les diplômes obtenus.

Nous voulions identifier les pratiques didactiques des enseignants de FLE : Comment évaluent-ils dans leurs enseignements ? A quel moment ? Quelles compétences sont les plus exercées durant une séquence ? Selon eux, en quoi donner une note peut-il former l'apprenant ? Quels sont les moyens utilisés dans leur éducation ? Quel est le niveau de compréhension de l'apprenant lors de l'exercice et l'activité ? Quel est l'impact de ces moyens sur l'apprenant et l'enseignant ?

Nous cherchons à connaître la place de l'activité et l'exercice et leurs impacts dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

b)-Distribution du questionnaire

Le questionnaire a été distribué sous forme de papier. Il a été proposé à vingt enseignants. Nous leur avons expliqué que cette enquête s'effectuait dans le cadre d'un travail de recherche universitaire et que leurs identités et les informations données seront confidentielles et ne seront pas divulguées à qui que ce soit.

c)-Objectifs du questionnaire

Ce questionnaire est un état des lieux qui nous permettra de situer approximativement les pratiques d'exercices et d'activité en classe de FLE. Pour confirmer certaines réponses,

il était parfois nécessaire de répéter sous une autre forme une question et ce pour obtenir une information plus fiable.

d)-Présentation du questionnaire :

Étant donné que nous voulons travailler sur la classe de 4^{ème} année primaire, nous avons choisie de distribuer un nombre total de vingt (20) questionnaires adressés aux enseignants du cycle primaire afin d'avoir un point-de-vue représentatif. Ces personnes ont été ciblées dans différents établissements à savoir :

- ❖ •Huit (08) dans l'établissement scolaire « Azize beloua ».
- ❖ •Quatre (04) dans l'établissement scolaire «El bachir EL Ibrahimy ».
- ❖ •Cinq (05) dans l'établissement scolaire « Guetarni Mohamed ».
- ❖ •Trois (03) dans l'établissement scolaire « Tarek Ibn Ziyad ».

Ces enseignants sont de sexe différents (masculin/féminin) et leurs âges varient entre 25 et 52 ans dont le niveau d'expérience peut aller du moins expérimenté jusqu'au plus ancien avec un minimum de deux (02) ans et un maximum de trente-deux (32) ans. Ainsi, cela nous donnera donc un avis mitigé quant à notre travail de recherche.

Notre questionnaire est composé de trois parties : la première étant la présentation et l'objectif final de notre thème de recherche et ce que l'on attend de ces enseignants, la seconde permet de récolter des informations sur les personnes qui répondent notamment leurs âges, leurs sexes et leurs années d'expériences. Enfin, la troisième partie qui présente les différentes questions. Ces dernières sont au nombre de quinze (15) et de plusieurs genres.

Difficultés rencontrées :

Nous avons été confrontés à plusieurs difficultés lors de l'exécution de notre enquête qui nous ont ralenties dans nos démarches en nous faisant perdre du temps.

En effet, d'une part, au moment de la distribution du questionnaire, nous n'avons pas pu nous contenter d'un seul établissement scolaire à cause du manque d'enseignant et donc nous avons dû aller en voir encore deux autres.

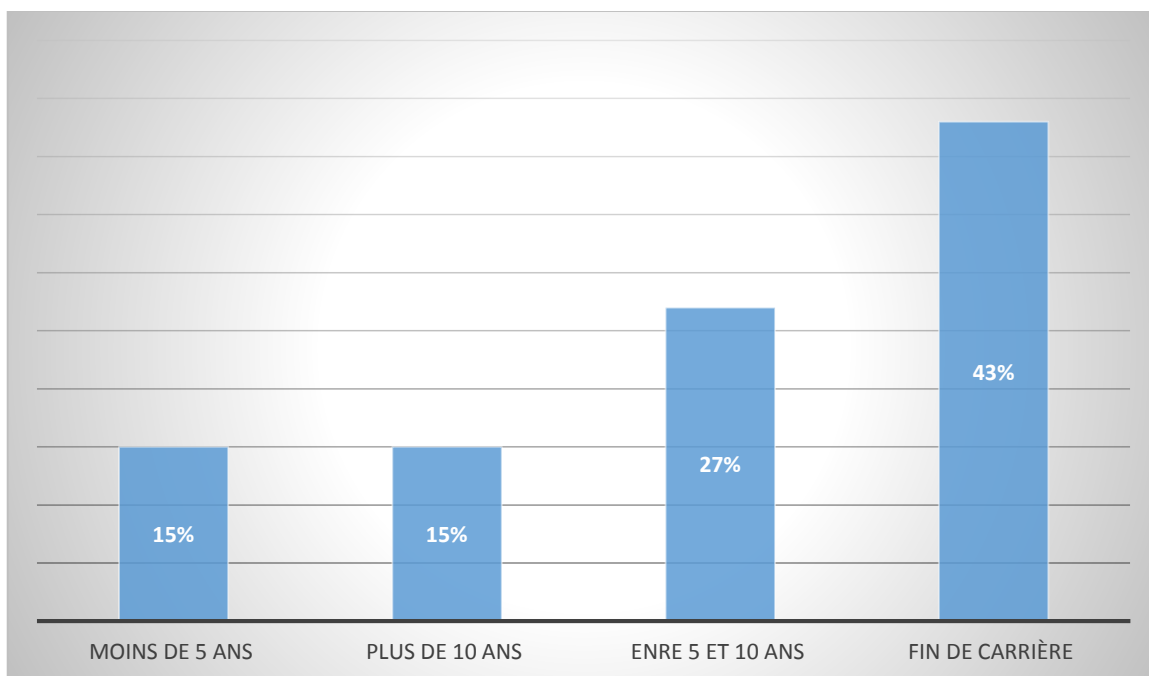
D'autre part, si quelques enseignants ont mis énormément de temps à nous répondre, d'autres n'ont pas pris la peine de le remplir et nous avons dû le leur rappeler incessamment.

Enfin, après le regroupement des questionnaires, nous avons remarqué qu'il y avait plusieurs cas de non-réponses totales ou partielles ce qui nous pousse à aller chercher encore d'autres échantillons pour éviter que cela ne nuise à l'interprétation des résultats de notre travail de recherche.

e)-Analyse des réponses :

➤ **QUESTION 1** : Depuis quand êtes-vous dans l'enseignement ?

Moins de 5 ans	15 %
Plus de 10 ans	15 %
Entre 5 et 10 ans	27 %
Fin de carrière	43 %



A- Présentation de résultats :

Nous remarquons suite à l'observation du tableau que sur l'ensemble de 100 enseignants, 43% sont en fin de carrière dans l'enseignement du FLE, 27% sont dans l'enseignement depuis plus de 10 ans, 15% entre 5 et 10 ans et enfin 15 % ont moins de 5 ans.

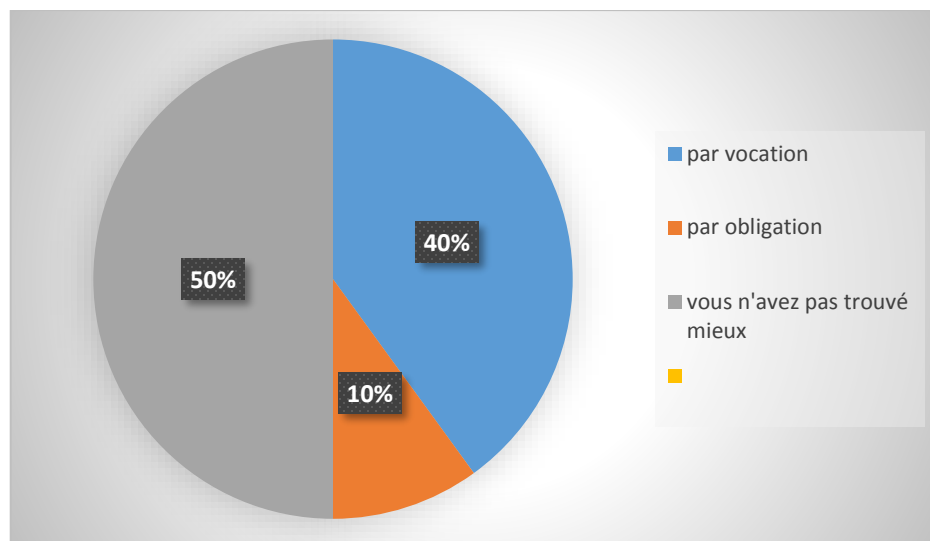
B- Analyse de résultat :

D'après la lecture de ce premier résultat concernant le sujet représentant notre échantillon, Nous observons, qu'il y a une différence qui s'articule autour de l'ancienneté. Le taux le plus important se situe chez les enseignants en fin de carrières. C'est une catégorie qui jouit d'une grande expérience et de savoir-faire. Pour ce qui concerne les autres enseignants et en particulier chez ceux qui ont exercé sur une période inférieure à cinq années, nous pouvons voir en eux ce qu'ils peuvent apporter comme nouvelles méthodes ou nouvelles approches.

Par la variété présente sur le plan de l'ancienneté, nous pouvons enrichir notre travail à travers les différentes suggestions proposées par les enseignants. Ainsi nous pouvons commenter leur avis sur l'application de l'activité ludique dans leur classe.

➤ **Question 2 :** Comment êtes-vous dirigés vers l'enseignement ?

A- Présentation de résultats : C'est une question à choix multiples, nous voulons savoir par laquelle si les futurs-enseignants de FLE aiment vraiment leur métier d'enseignement ou pas. En ce sens nous avons obtenu les résultats suivants :



B- Analyse de résultat : Les résultats indiquent que la plus part des normaliens ont choisi le métier d'enseignement parce qu'ils voient qu'il n'y a pas mieux ; ainsi qu'à travers ce choix ils vont s'engager directement dans la vie active.

➤ **Question 3 :** Pourquoi vous avez choisi l'enseignement au primaire ?

A-Présentation de résultats : C'est une question ouverte qui vise à déterminer pourquoi ils ont choisi l'enseignement au primaire et pas autre. Nous avons obtenu les réponses organisées dans le tableau suivant :

1) « Profession honnête. »
2) « J'aime les enfants. »
3) « J'aime être en contact avec les petits enfants. »
4) « Je peux donner mieux dans ce cycle. »
5) « Rêve d'enfance. »

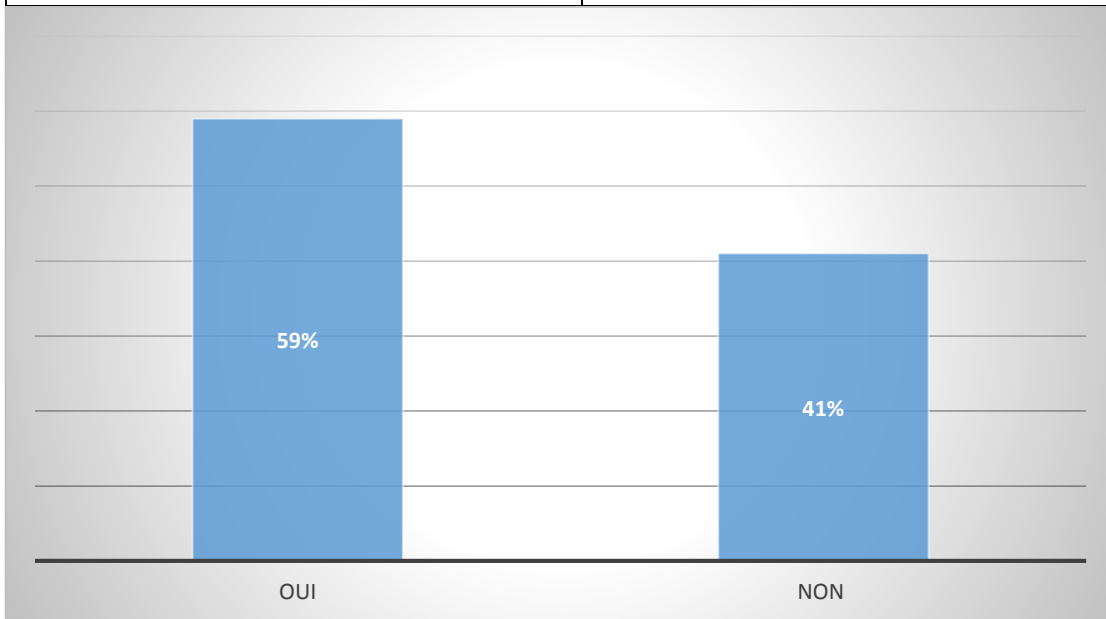
6) « Je veux terminer rapidement la formation et entrer dans la vie active c'est pour cela j'ai choisi celle de 3 ans. »

7) « Je n'ai pas eu un choix meilleure »

B-Analyse de résultat : Les résultats obtenus montrent que la majorité des enseignants, ont choisi le cycle primaire parce qu'ils aiment travailler avec les petits enfants et parce qu'ils se sentent à l'aise quand ils se trouvent face au public plus jeune. Ainsi que parmi ces réponses, il y'a celles qui montrent que ce choix est justifié par le biais de la durée des études.

➤ **Question 4 :** pensez-vous que les élèves s'intéressent à la langue française ?

Oui	59 %
Non	41 %



A-Présentation de résultats :

Sur l'ensemble de notre échantillon nous avons obtenu 59% optent pour un « oui », et 41% trouvent que leurs apprenant ne s'intéressent pas à la langue française.

B-Analyse des résultats :

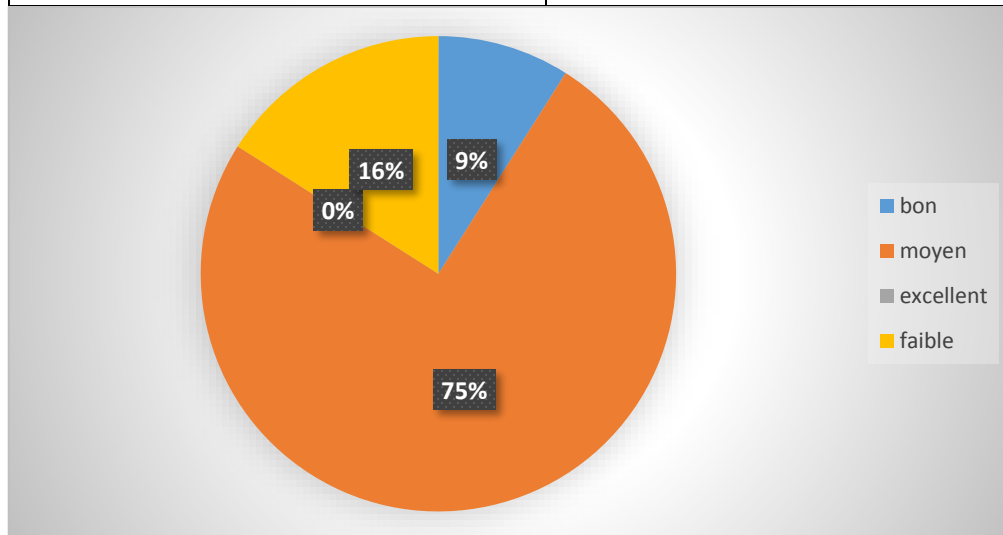
Suite aux résultats obtenus pour cette deuxième question, nous pouvons constater qu'il y a un nombre important d'élèves qui ne s'intéressent pas à la langue française, ce qui dénote une situation alarmante à laquelle nous devons y remédier.

Les apprenants doivent s'intéresser à la langue française, qui occupe un statut important dans leur cursus scolaire ainsi que dans leur quotidien. Ce qui nous induit à proposer de nouvelles approches, ici, les activités ludiques peuvent aider les jeunes apprenants dans leur apprentissage.

L'enseignant a pour rôle de susciter l'intérêt des apprenants et de les inviter à l'apprentissage du FLE.

➤ **Comment est leur niveau ?**

<input type="radio"/> Bon	9%
<input type="radio"/> Moyen	75%
<input type="radio"/> Excellent	00%
<input type="radio"/> Faible	16%



A-Présentation des résultats :

Comme le montre le tableau ci-dessus, un grand nombre d'enseignants soit 75% trouvent que les élèves ont un niveau moyen. 16% voient que le niveau est faible. 9% seulement optent pour un « bon niveau ».

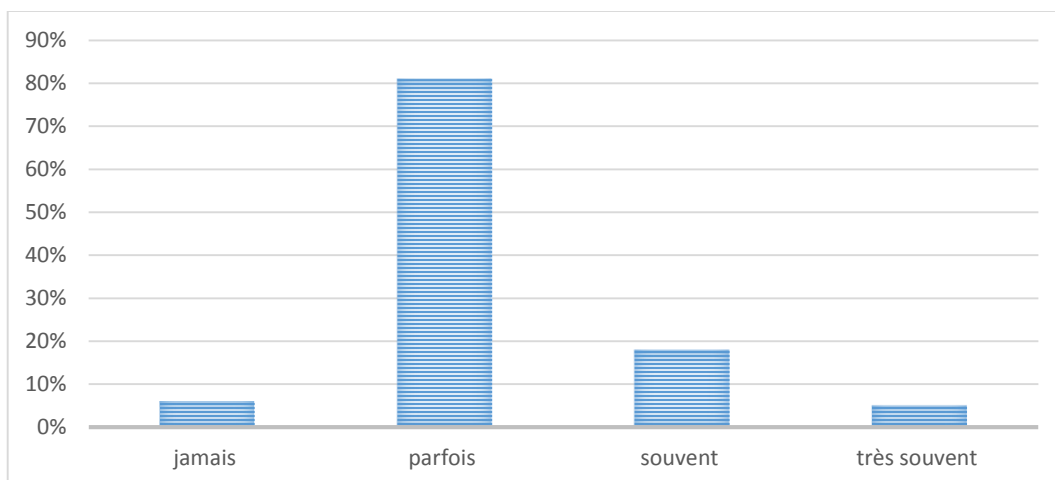
B- Analyse des résultats :

Nous identifions sur ce tableau qu'une bonne partie des apprenants a un niveau moyen, (ce qui ne se relève pas de l'impossible). Et ce qui nous amène à avancer qu'ils sont aptes à apprendre et à améliorer leur apprentissage, dans la mesure où nous leur proposons de nouvelles techniques et de nouvelles approches, qui correspondent, bien sûr, à leur âge, leur rythme et leur milieu en exploitant parallèlement leur ressources affectives, sociales et cognitives.

L'enseignant se trouve contraint de convertir certains aspects de plaisir de l'enfant en stimulation suivie d'un apprentissage.

➤ **Question 5 :** Utiliser-vous des méthodes ludiques dans vos pratiques pédagogiques ?

<input type="radio"/> Jamais	6 %
<input type="radio"/> Parfois	81 %
<input type="radio"/> Souvent	18 %
<input type="radio"/> Très souvent	05 %



A- présentation des résultats :

Nous ne manquerons pas de faire remarquer que 6% des enseignants n'ont jamais eu recours à l'activité ludique. Mais d'un autre côté 94% des enseignants ont déjà utilisé les méthodes ludiques avec leurs apprenants et de manière différente, 81% l'utilisent occasionnellement, 18% l'utilisent souvent et 05% les pratiquent très souvent dans leurs classes.

B- Analyse des résultats :

Sur l'ensemble des enseignants sondés, nous relevons que la majorité d'entre eux ont déjà traité des activités ludiques avec leurs élèves, ce qui confirme notre constat fait d'après les réponses données concernant la question précédente.

Nous noterons de ce fait que l'utilisation du support ludique quel que soit la manière, fréquente ou occasionnelle, prouve que le jeu fait déjà parti des supports pédagogiques présent sur le terrain. Il serait intéressant de voir-ici la différence qui peut surgir suite à une utilisation intensive ou occasionnelle des activités ludiques en classe. C'est ce que nous essayeront de voir par l'expérience que nous allons entreprendre avec les jeunes apprenant.

➤ **Question 6** : comment les élèves perçoivent les activités et les exercices ?

- Les réponses à cette question font ressortir deux points importants :

A _L'activité ludique entretien la motivation chez l'apprenant	83%
B _Les apprenants s'intéressent beaucoup à ce genre d'activité	30%

Analyse des résultats :

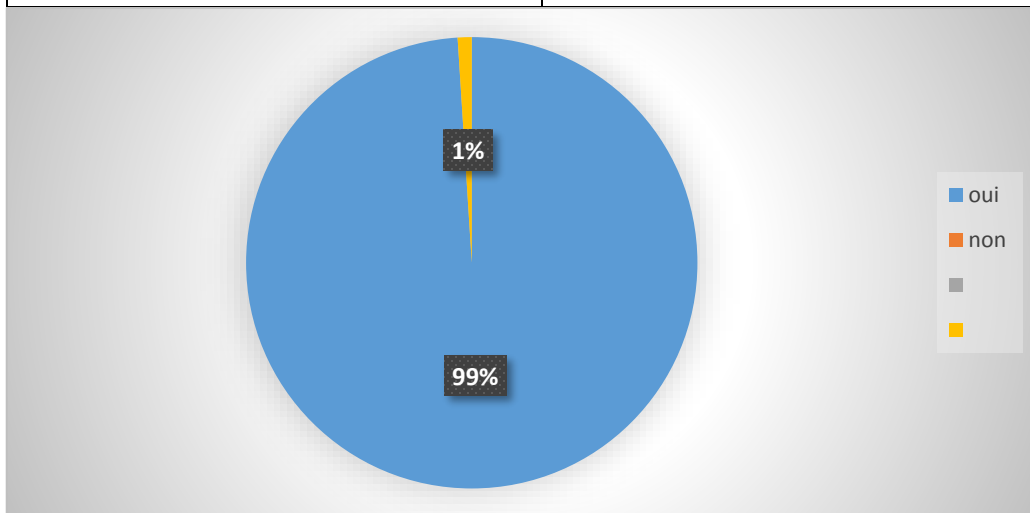
D'après ces résultats, nous pouvons juger que l'activité a une influence positive sur les jeunes apprenants. C'est un support qui attire leur attention et éveille en eux le désir d'apprendre d'une manière qui leur convient.

Nous pouvons dire que c'est une méthode motivante pour s'approprier les langues, elle consiste à amener le jeune élève à sortir d'une situation ordinaire pour apprendre inconsciemment d'une autre manière.

L'activité est donc capable de stimuler l'intérêt des apprenants lors de l'apprentissage. L'élève devient acteur de son propre apprentissage et il éprouve le désir d'accomplir ses activités avec succès.

- **Question 7 :** Est-ce que la pratique des activités et les exercices attire l'attention de vos apprenants ?

Oui	99 %
Non	01 %



A- Observation des résultats :

A l'exception d'une seule personne qu'à donner la réponse non, nous avons obtenu un « oui » sur tout l'ensemble, voire 100%.

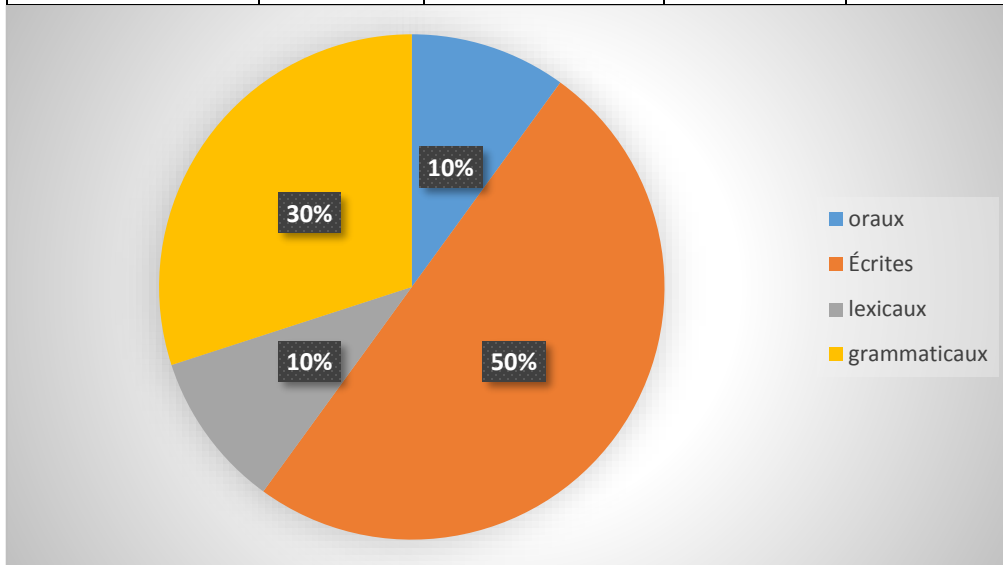
B Analyse des résultats :

Affirmation total pour cette question, ce qui nous permet de dire que l'apprenant est toujours attiré par les activités et les exercices, même en classe, elle influence son comportement de façon permanente par son caractère ludique qui favorise une certaine liberté, du plaisir et de motivation et qui représentent à leur tour un bon stimulant pour l'apprentissage. Cette motivation ludique permet à l'apprenant de s'impliquer encore plus dans son apprentissage.

L'utilisation des activités et les exercices est donc bénéfique dans la mesure où elle éveille l'intérêt et la curiosité chez l'apprenant.

➤ **Question 8 : quel types d'exercices ou d'activités pratiqué vous ?**

Compétences	Orales	Écrites	Lexicales	Grammaticaux
TAUX	10%	50%	10 %	30%



A- présentation des résultats :

Quelques enseignants n'ont pas donné de réponse, d'ailleurs, l'activité n'a jamais fait partie de leurs pratiques en classe.

Confirmation faite sur l'utilisation des activités ludiques en classe de langue par les résultats précédents, il nous semble utile de savoir plus particulièrement, sur quel aspect est-elle le plus fertile.

Le taux le plus important est celui marqué en apprentissage de l'écrit et de la grammaire ensemble, voire 80 %, 20 % des proportions démontrent que l'activité ludique a une influence sur l'oral et le lexique.

B- Analyse des résultats :

En décortiquant ces résultats, nous pouvons comprendre que les activités ne sont pas proposées équitablement sur tous les plans de la langue étrangère, l'activité est particulièrement exploitée dans l'écrit.

La pratique de cette activité, spécialement dans ces disciplines prouve son intérêt et son utilité dans l'apprentissage de mots que ce soit sur le plan oral ou écrit et les enseignants y trouvent un grand avantage à travers son application.

Et pour cela nous pouvons déduire que l'activité joue un rôle très significatif sur les aspects fondamentaux de l'apprenant, que ce soit sur le plan affectif ou cognitif.

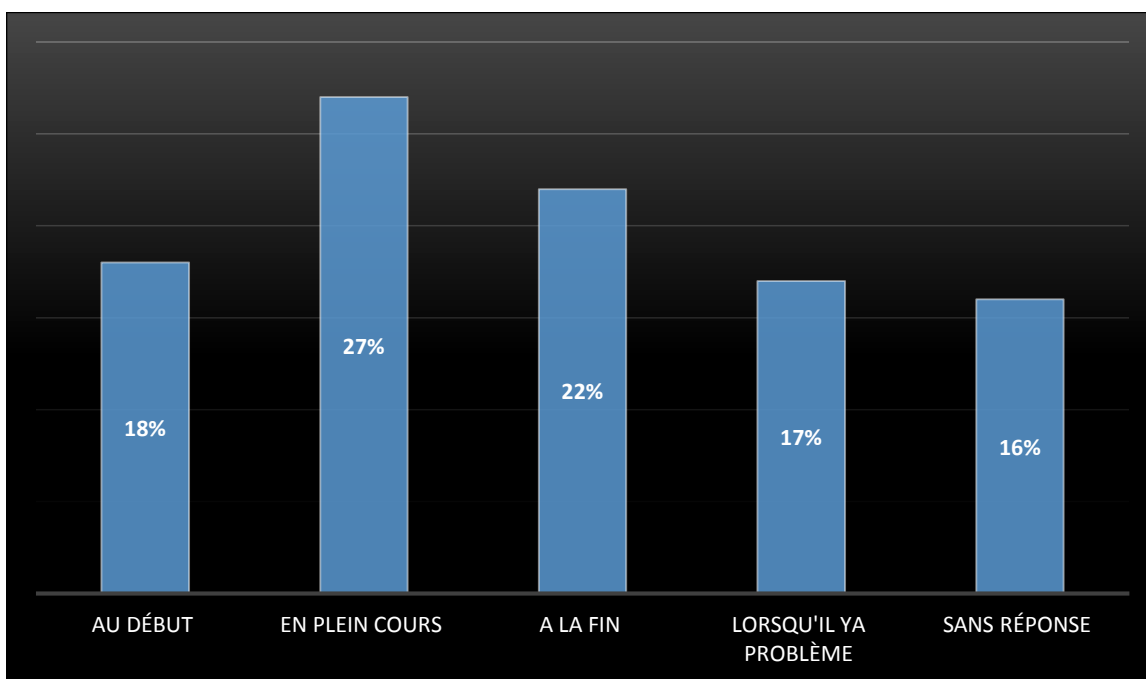
L'activité fait partie de la nature même de l'apprenant, elle jouit d'une grande puissance qui intervient au niveau des stratégies impliquant la mémorisation, la communication et la compréhension et qui aident l'apprenant à construire ses connaissances.

Nous ajoutons aussi que la présence de l'activité en classe de langue permet d'impliquer le jeune apprenant pleinement dans son apprentissage en le motivant et en stimulant en lui le plaisir d'apprendre, ce qui l'aidera à bien assimiler les nouvelles informations.

L'activité va brasser les connaissances de l'élève pour acquérir la langue étrangère en le motivant.

- **Question 9** : A quel moment du cours proposez-vous les activités et les exercices ?

Au début	18 %
En plein cours	27 %
A la fin	22 %
Lorsqu'il y a un problème	17 %
Sans réponse	16 %



A- Observation des résultats :

Sur les 100 personnes représentant notre échantillon, 84 ont coopéré sur cette question, les 16 personnes restant n'ont pas donné de réponse. 27 d'entre eux utilisent l'activité et l'exercice en plein cours, 22 en fin de cours, 18 au début et 17 l'utilisent lorsqu'ils rencontrent un problème.

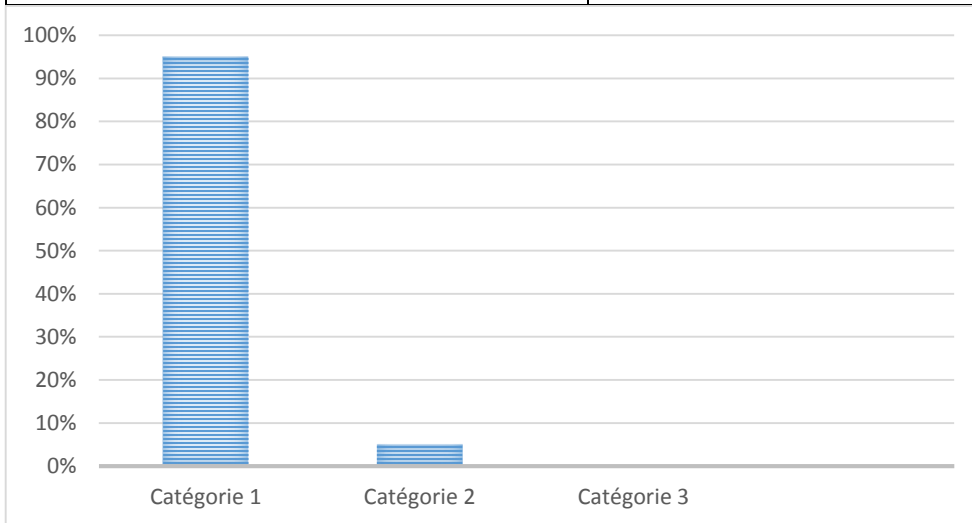
B- Analyse des résultats :

A travers ces réponses, nous pouvons remarquer que le taux élevé se fait remarqué dans l'utilisation des activités et les exercices en plein cours, ce qui prouve que l'enseignant pratique se genre d'activité pour impliquer l'apprenant dans son apprentissage. L'activité joue le rôle d'auxiliaire qui accompagne l'élève dans la construction de ses connaissances de manière amusante. Mais nous remarquons également qu'un nombre important d'enseignant représentant 22% opte pour son utilisation en fin de cours pour évaluer les connaissances.

Ce fait, nous pouvons dire que le rôle des activités et les exercices n'est pas à démontrer dans l'apprentissage d'une langue étrangère, son utilisation en classe de langue ne doit pas servir à compenser le temps libre restant à la fin de la séance ou seulement pour mettre l'ambiance, de là, nous pouvons dire que l'apprenant peut pleinement coopérer au processus de son apprentissage par le moyen du « jeu » qui contribue à la consolidation des nouvelles informations.

Question 10 : pensez-vous que l'enseignement a un impact positif sur un apprenant ?

<input type="radio"/> Oui	95 %
<input type="radio"/> Non	5 %



A- présentation des résultats :

De 100 enseignant, nous avons 5 qui ne remarquent aucun changement dans la pratique des activités ludiques, tandis que 95 voient qu'elle à une influence positive sur les jeunes apprenants.

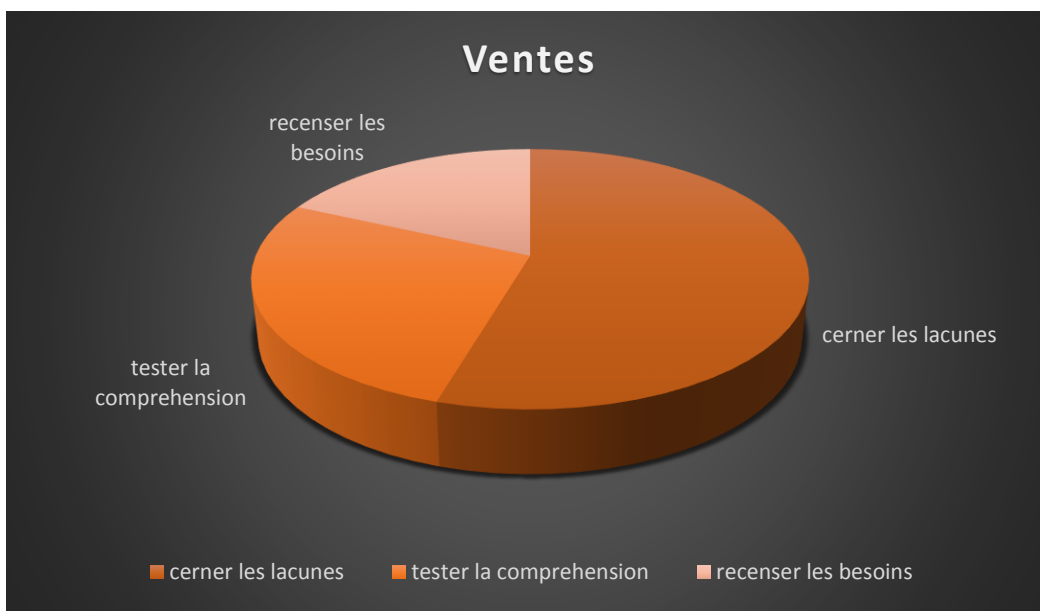
B- Analyse des résultats :

Le constat parle de lui-même, les réponses affirmatives obtenues confirment que l'activité a effectivement un impact positif sur leurs apprenants en classe de français langue étrangère. La motivation engendrée par les situations ludiques accroche l'attention de l'apprenant, l'implique rapidement et de manière efficace dans l'apprentissage, le plaisir qu'elle suscite se révèle très utile.

L'enseignement ludique libère l'imagination de l'apprenant, lui accorde la possibilité d'exploiter les différentes pistes pouvant le conduire à son apprentissage, ce qui l'aidera à accroitre son expérience.

Question 11 : pour vous, envisagez-vous les activités et les exercices pour :

1_ tester la compréhension des apprenant	30 %
2_ cerner les lacunes	60 %
3_ recenser les besoins	20 %



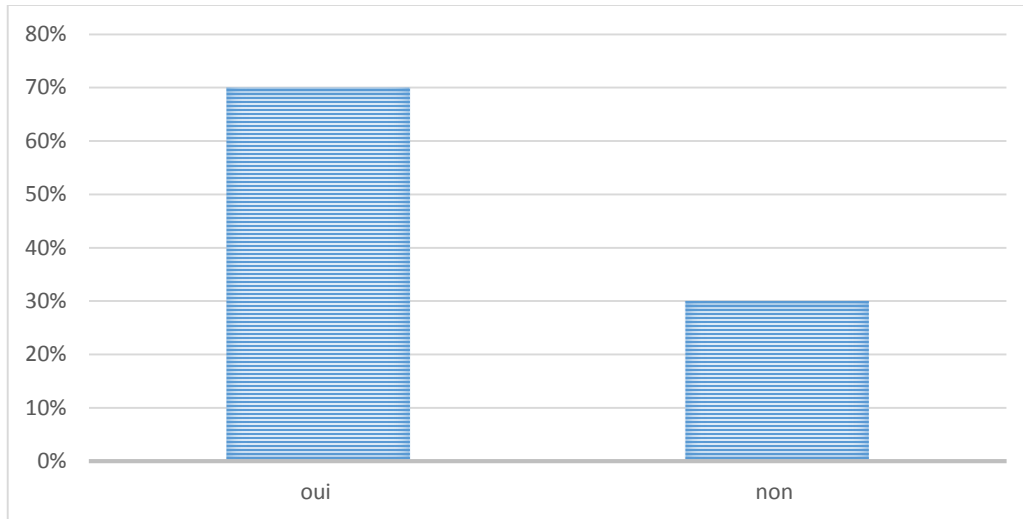
Analyse de résultats :

Pour les enseignants questionnés, l'objectif primordial de l'exercice et l'activité est de cerner les lacunes des apprenants. Ce n'est qu'après avoir cerné ces lacunes que l'enseignant procède à la remédiation. Et pour cause, les enseignants se contentent de cerner les lacunes sans pour autant procéder à la remédiation pour une simple et unique raison : l'activité n'est qu'un vice de forme et/ou une tâche parmi d'autres qu'il faut accomplir.

D'autres enseignants, soit 30 %, ont pour objectif de tester la compréhension des apprenant de leurs élèves à travers l'activité. C'est l'objectif primordial de l'activité diagnostique qui intervient à chaque début de niveau ou de projet.

Question12 : Procédez-vous à une remédiation en cas de mauvais résultats ?

Oui	70 %
Non	30 %



- Si oui, dites à quel moment vous y procéderez ?

A la fin de la correction des exercices	<u>50 %</u>
A la fin de la séquence	<u>30 %</u>
Je leur donne des exercices à faire à la maison à la fin de la séquence	<u>20 %</u>

Analyse de résultat :

Le tableau ci-dessus montre que 70 % des enseignants procèdent à une remédiation en cas de mauvais résultats. La majeure partie de cette catégorie de professeurs préfèrent y remédier à la fin de la correction des exercices. Chez d'autres enseignants, la remédiation intervient tout au long à la fin de la séquence. 20% des enseignants ne procèdent à aucune remédiation ils lui donnent des exercices à faire à la maison sans aucune correction. Pour les deux catégories, la remédiation est importante, toutefois, il y d'autres contraintes qui font que cette dernière n'est pas réalisée. Dans le cas où les enseignants assurent des séances de remédiation à leurs élèves ; elle n'est pas faite conformément aux directives du curriculum, non plus à la loi sur l'orientation scolaire. Ce n'est pas tout mais encore moins car la majorité des enseignants ne font que refaire la séance des points de langue de la séquence en question ou proposer des exercices sans toucher aux besoins ni aux

lacunes réels de leurs apprenants. Pour eux, mentionner une séance de remédiation sur le cahier de textes ou sur le cahier journal de l'enseignant est le plus important.

D'après l'observation faite sur le terrain et l'expérience acquise en tant que des enseignantes de français, nous pouvons dire que le problème majeur réside dans le recensement des besoins des élèves et la possibilité de cerner les lacunes voire les erreurs communes des apprenants. Chose qui rend la tâche de préparer une remédiation si difficile. Ainsi, les enseignants préfèrent ignorer la séance de remédiation.

Question 13 : pouvez-vous nous préciser sur quel aspect, les activités exercent-elles une influence ?

L'apprentissage de l'oral	86%
L'apprentissage de l'écriture	20 %
L'apprentissage des mots nouveaux	74 %
L'apprentissage de la conjugaison.	30 %

A- présentation des résultats :

Les résultats enregistrés pour cette question font remarquer que le jeu à une grande influence sur l'apprentissage de l'oral (86%) et aussi sur l'apprentissage de nouveaux mots (74%).

Pour l'apprentissage de la lecture et la conjugaison, les résultats sont moins importants, la conjugaison avec (30%) suivi de l'écriture à (20%).

B- Analyse des résultats :

En se référant à ces données, nous pouvons déduire que l'influence de l'activité sur les différentes disciplines n'a pas le même effet.

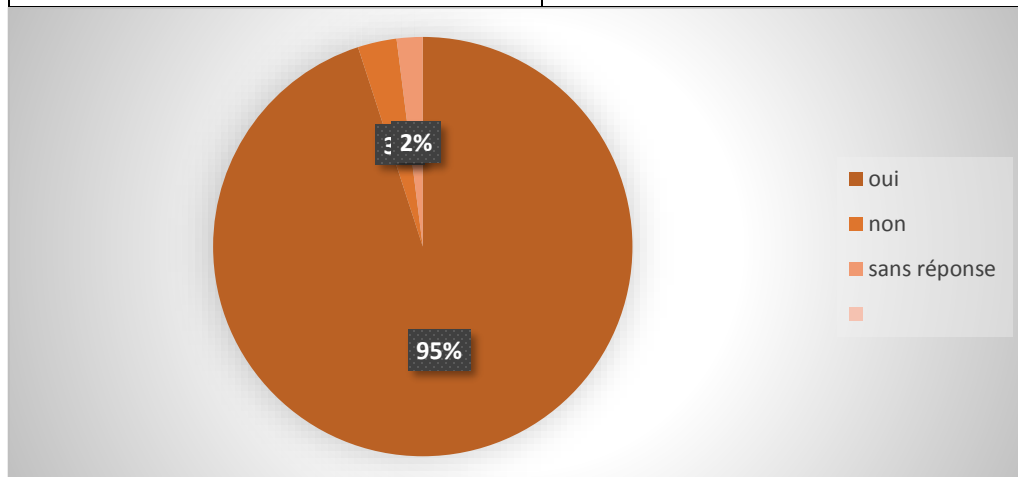
L'activité agit particulièrement sur les deux aspects qui sont l'oral et l'apprentissage des mots, ce qui prouve sa contribution efficace et importante dans la pratique de chacune des deux activités qui s'associent dans leur enseignement (l'apprentissage de l'oral commence par l'apprentissage des mots qui structurent l'oral).

Ces résultats confirment en fait que l'utilisation des exercices à des résultats encourageant et satisfaisant pour l'apprentissage des mots.

Nous pouvons donc, dire que l'activité se révèle très pertinente, dans la mesure où elle aide et facilite l'apprentissage de mots nouveaux.

Question 14 : considérez-vous les activités comme facteur de motivation en classe ?

Oui	95 %
Non	2 %
Sans réponse	3 %



A- présentation des résultats :

De l'ensemble des enseignants questionnés, 3 n'ont pas donné de réponse (ils n'utilisent pas l'activité. Sur les 97 enseignants restant, nous avons obtenu un accord unanime.

f)-Analyse des résultats :

Nous avons démontré dans la deuxième partie de notre travail que l'activité est un facteur motivant dans l'apprentissage. Ce genre d'activité aide le jeune élève à intégrer des apprentissages nouveaux, elle est utilisée par l'enseignant afin de susciter chez les apprenants l'envie d'apprendre et de découvrir le monde à travers des expériences. C'est un médiateur très motivant qui aide l'apprenant sans lui donner l'impression de réellement apprendre.

L'activité procure du plaisir qui génère une grande motivation (important moteur de tout apprentissage) qui facilite l'apprentissage dans la mesure où l'apprenant ne refuse jamais une situation qui se qualifie de ludique.

Les situations ludiques brisent la rigidité existante en classe, ressentie habituellement chez les apprenants, par le biais de la motivation, en même temps, elle convertit l'attention portée sur le contenu des leçons en tâche ludique que l'apprenant est mené à la réaliser, ceci le rend plus actif.

G)-Vérification des hypothèses :

À travers les résultats obtenus de l'enquête (observation de classe durant deux séances complètes afin de voir quelle place occupent les exercices et les activités en FLE et questionnaire pour les enseignants), il nous semble, finalement, avoir vérifié nos hypothèses de départ. Ces deux enquêtes nous ont permis de mettre en évidence certains points, que nous tenterons de résumer en ce qui suit :

- ❖ L'activité représente un facteur très important dans la structure et l'assimilation de nouvelles connaissances et dont l'enseignement du français langue étrangère peut largement en bénéficier.
- ❖ Les enseignants du FLE et notamment ceux du cycle primaire utilisent l'activité et l'exercice dans leurs différentes pratiques (à l'oral, à l'écrit, en conjugaison et en vocabulaire, car ils y trouvent un puissant stimulant d'apprentissage.
- ❖ Par le biais de l'activité, les apprenants développent leur imagination et leur créativité, ce qui les aide à bien mémoriser les nouvelles connaissances et surtout les nouveaux mots.
- ❖ L'utilisation des activités et les exercices favorisent la motivation dans les apprentissages. Les apprenants ressentent une confiance en eux, ils s'engagent et éprouvent le désir d'accomplir les tâches qui leur sont attribuées.
- ❖ Les activités et les exercices employés en classe instaurent un climat favorisant la communication.
- ❖ L'activité permet à l'apprenant d'entretenir des échanges, de collaborer avec l'autre dans le but de réussir.
- ❖ Le recours à l'activité comme support intermédiaire entre l'apprenant et les apprentissages a été approuvé par l'ensemble des enseignants interrogés. Donc son rôle n'est plus à contester.
- ❖ Ainsi, par le plaisir éprouvé dans l'activité et l'aspect de compétition, l'apprenant ne trouve pas d'obstacle à s'intégrer avec les autres. Guidé par l'enthousiasme et la

volonté créées par l'exercice, l'enfant se trouve motivé et s'engage pleinement dans son apprentissage.

- ❖ L'activité rend l'apprentissage du vocabulaire une tâche désirée par l'apprenant, ce qui l'amènera à participer dans l'enrichissement systématique de son vocabulaire.
- ❖ L'association entre l'apprentissage et l'action, rend l'apprenant plus actif et l'aide à mieux mémoriser les nouveaux acquis.
- ❖ L'activité est toujours favorable aux apprenants et garantit l'interaction en classe. Elle est l'une des conduites langagières les plus utilisées par l'enseignant pendant son cours, car l'enseignant doit manifester une réaction didactique vis-à-vis de la réponse de l'élève et faire savoir aux apprenants, pendant les cours, que ce qui est correct ou incorrect fait partie de la responsabilité de l'enseignant.
- ❖ L'activité fait partie intégrante de l'enseignement/apprentissage. Elle contribue positivement au développement de l'apprentissage. « C'est la mesure de ce que vaut un travail d'élève tel qu'il est jugé par l'enseignant, c'est-à-dire d'une part intrinsèquement (en soi-même) et d'autre part en relation avec le travail des autres membres de la classe » (Porcher 2004 : 79). Elle permet de varier plusieurs compétences et de développer les techniques de classe afin de diversifier l'enseignement.

Conclusion :

Finalement on peut dire que l'activité joue un rôle majeur dans l'apprentissage, elle intervient à tout moment de la séance et de la séquence. Elle permet à l'enseignant de suivre le développement des connaissances de ses apprenants et de revoir sa méthode d'enseignement. Elle lui permet aussi de consolider, de remédier aux lacunes et de pousser ses élèves à réinvestir leurs apprentissages. Elle vérifie si les objectifs sont atteints et si les élèves ont compris la leçon.

VOLET 2 :

OBSERVATI

ON DE

CLASSE

Introduction : Comme on l'a déjà dit, l'observation est bien, parmi d'autres, une façon d'établir un rapport à l'empirie, une façon de parvenir à une intelligibilité des pratiques enseignantes sur la base de ce qui peut être constaté en situation d'enseignement-apprentissage. N'étant pas un but en soi, l'observation n'en est pas moins indispensable, non pas parce qu'elle est la seule procédure valide à côté d'autres façons de recueillir des informations pour décrire, expliquer et comprendre les pratiques enseignantes, mais parce qu'elle apporte des éléments constatés, mis effectivement en œuvre (certes toujours interprétables) et pas seulement déclarés, qui appartiennent au déroulement des activités de l'enseignant en situation d'enseignement-apprentissage et des réactions et activités des élèves.

Dans une perspective descriptive, explicative et compréhensive, l'intérêt des éléments recueillis par observation à partir des traces de l'activité des enseignants et de l'activité des élèves en contexte est net.

Comme le rappelle Altet Bru¹³ et Blanchard-Laville (2012, p. 15)¹⁴ :

L'idée selon laquelle le meilleur moyen d'étudier les pratiques enseignantes est de les observer en situation est certainement à la fois simple et judicieuse pour rompre avec les spéculations aussi éloignées du terrain qu'elles se prétendent prescriptives [...]. Pour autant considérer que la connaissance des pratiques enseignantes ne peut se passer de l'observation ne récuse certainement pas l'intérêt que présentent d'autres moyens d'investigation.

C'est pourquoi, dès nos premiers travaux, les observations sont complétées par des entretiens en amont et en aval avec les enseignants observés et avec les élèves pour saisir le sens donné par les acteurs à leur activité.

❖ Pour mener notre enquête qualitative, nous avons choisi de travailler avec une classe de quatrième année primaire (4[°]AP) car nous avons jugé que c'était le niveau le plus représentatif surtout dans l'utilisation des exercices et les activités. Notre classe se compose de 33 élèves en deux groupes dont 18 filles et 15 garçons. Leurs âges varient entre 9 et 11 ans :

- ❖ 10 élèves de 9 ans.
- ❖ 18 élèves de 10 ans.
- ❖ 5 élèves de 11 ans.

A- Présentation des activités

Nous avons proposé aux élèves des activités oraux et vocabulaire et grammaire afin de leurs permettre de prendre pleinement la parole sans avoir une quelconque sollicitation de la part de l'enseignant. Nous avons pour cela fait trois essais : le premier était un dialogue entre une fille et un garçon sur l'anniversaire de leur ami, le second était un exercice sur les antonymes et le troisième, était un exercice de grammaire sur le COD.

Le choix des dialogues est totalement libre. Les élèves ont dû improviser au fur et à mesure comme ils le souhaitaient. Les consignes qui leurs ont été soumises se présente de cette façon :

Consigne n° 1 : lire le dialogue dans le livre a la page 62 puis faire jouer la synthèse en respectant l'intonation et la bonne articulation.

Consigne n° 2 : relis chaque mot a son contraire :



Visible	mécontent
Possible	invisible
Joyeux	impossible
Content	triste

Consigne n° 3 : souligne le COD :

- Je mange le chocolat
- Yasmine remplit le panier
- Nous invitons les voisins

B- Déroulement des séances :

Les séances se sont déroulées selon deux situations : d'une part, nous avons assisté Deux cours visant trois compétences :

-  La compréhension orale
-  Le vocabulaire

✚ Grammaire

D'autre part, par faute de temps, nous n'avons pas pu introduire tous les activités avec la Leçon du jour et donc nous l'avons fait de façon totalement arbitraire en leur proposant les Activités sur toute la durée des séances.

Nous avons réparti le travail en deux étapes : la phase de préparation et la phase de réalisation :

✚ **La phase de préparation** : consistait à préparer les élèves. En effet, d'abord, nous leurs avons expliqué la règle de cours et en quoi consister les activités et la façon dont on y exerce. Ensuite, nous leurs avons présenté les consignes suivre pour ces séances. Et enfin, nous les avons répartis en groupe de deux ou de trois selon l'activité.

✚ **La phase de réalisation** : est fondée sur les tours de passage de chacun des groupes organisés. Les élèves sont passés les uns après les autres en essayant de respecter les consignes qui leurs avaient été assigné et en produisant un travail de groupe.

C- **Dispositif d'observation :**

Nous faciliter l'analyse des données, nous avons mis en place un petit dispositif qui nous a permis de nous retrouver et de bien structurer les données recueillies de l'observation des séances :

➤ **Observation de l'enseignant :**

- Combien de temps parle le professeur dans chaque séance ?
- Comment l'enseignant intervient-il face la prise de parole spontanée, aux fautes ?
- L'échange entre élève et enseignant.
- L'évaluation de l'enseignant et la manière avec laquelle il évalue ses élèves.
- L'organisation de la prise de parole et des échanges.

➤ **Observation des élèves**

- Combien de temps parle l'élève dans chaque séance ?
- Caractériser les prises de parole des élèves (qui parle, pourquoi faire, l'initiative de

- Qui s'adresse-t-il ?
- La parole de l'élève est-elle spontanée ou sollicitée ?
- Comment les élèves ont-ils réagi aux activités ?
- Y a-t-il collaboration, échanges entre les élèves ?

Déroulement des séances

❖ **Compréhension de l'oral :**

D'abord, l'enseignante a commencé à faire un rappel avec l'aide des élèves sur les cours précédents pour arriver à une présentation du sujet du jour.

Elle a pris un texte du manuel intitulé : « joyeux anniversaire » puis elle a demandé aux élèves de faire écouter le dialogue et observer l'illustration affichée au tableau puis ils répondent aux questions concernant le dialogue, puis elle a demandé aux élèves de faire jouer la synthèse par les apprenants en respectant l'intonation et la bonne articulation. A la fin, le professeur a demandé de répondre par vrai ou faux sur les ardoises.

❖ **Vocabulaire :**

Tout comme la première séance, ils ont commencé par un rappel. Ensuite, l'enseignante a demandé à un élève de faire un rappel sur la règle de la séance précédente : les préfixes « mal\dé ». Après elle a sauté au moment de découverte où l'élève observe les deux phrases après une lecture individuelle : Lina est contente où mécontente ? Elle a demandé aux élèves d'observer les deux mots qui ont la même catégorie grammaticale (adjectifs). En fin ils ont remplis la règle ensemble au tableau et fait exercice qu'ils ont recopié sur leurs cahiers.

La compétence visée dans cette séance est la compétence linguistique, plus précisément l'enrichissement du vocabulaire de l'apprenant. L'objectif est d'augmenter le stock lexical de l'élève.

❖ **Grammaire**

Au début de la séance l'enseignante a écrit une phrase sur le tableau : mon frère aime la fête, et fait un rappel sur la séance précédent (le sujet et le verbe sur une phrase simple), elle a demandé à un élève de souligner le sujet et le verbe de la phrase

et de quoi est suivi le verbe. En fin l'enseignante faire dégagé la règle du COD sur le tableau et l'exercice qu'ils ont recopié sur leurs cahiers.

La compétence visée dans cette séance est la compétence linguistique, plus précisément la compétence grammaticale. L'objectif est amener l'apprenant à connaître et identifier le complément d'objet direct.

Difficultés rencontrées

Nous avons dû faire face, une fois encore, à quelques difficultés qui nous ont stoppés dans notre poursuite des informations.

Cela a été du, en premier lieu, à l'autorisation d'introduire des activités en classe : l'enseignante ne pouvait pas prendre de retard dans son programme en nous accordant trois séances d'activités. Elle a dû faire cela en retenant les élèves à des séances de « rattrapage » pour n'avoir aucun problème avec les dirigeants de l'établissement.

En second lieu, les élèves, par notre présence, ont été perturbés et ont eu du mal à agir comme ils le faisaient d'habitude. Effectivement, ils n'arrêtaient pas de se retourner pour nous regarder et ont omis le fait de suivre le cours avec l'enseignante. Enfin, lors de l'étape finale de réalisation des activités, les apprenants ne comprenaient pas trop ce qu'on attendait d'eux et ont été effrayé à l'idée d'interpréter cela devant nous pensant que c'était une évaluation et qu'ils allaient être sanctionnés s'ils n'arrivaient pas à parler. Nous avons dû leurs expliqué calmement et plusieurs fois l'objectif de cette recherche

D- Observations recueillies

Nous avons pu observer à travers cette enquête quelques points essentiels à notre travail de recherche que nous avons divisé en deux parties. L'une concernant l'enseignant et l'autre les élèves.

➤ **Observation de l'enseignant :**

- Dans les deux cas, l'enseignante a pratiquement monopolisé la parole durant toute l'heure parce que les élèves refusaient de participer. Ils se contentaient juste de regarder.

- Lorsqu'un élève essaie de prendre la parole spontanément, elle corrige ses fautes en le reprenant quelques fois et l'aide verbalement et gestuellement à finir ses phrases. L'enseignante n'essaie pas de stopper les élèves, quand ils essaient de parler, au contraire même s'ils font des erreurs, elles les encouragent à continuer de parler.
- Malgré la complicité qui se trouve entre l'enseignante et ses élèves, la peur de se tromper et la timidité de ces dernières est tout de même très présente les empêchant ainsi de s'exprimer.
- L'enseignante utilise le système QRE (Question-réponse-évaluation). En effet, elle pose des questions, les élèves lui répondent et puis elle donne son impression. Par contre, à certains moments quand un élève se trompe, elle lui explique les raisons et lui demande de retenter une nouvelle fois de trouver la bonne réponse.
- Dans la majorité des cas, c'est l'enseignante qui parle et qui donne la parole. A cela s'ajoute le fait que quelques élèves lèvent le doigt tandis que d'autre reste immobile jusqu'à ce qu'elle les interroge par elle-même.

➤ **Observations de l'élève :**

- A l'inverse de l'enseignante, les élèves ne parlent presque jamais. Ils ne font qu'écouter.
- L'élève parle uniquement pour répondre à la question du professeur à l'initiative fréquente de ce dernier. En répondant, l'apprenant s'adresse directement au professeur sans tenir compte de ses camarades.
- La parole de l'élève est plus souvent sollicitée que spontanée à l'exception de quelques rares élèves.
- Les élèves ne répondent aux professeurs qu'après avoir mis leurs idées sur le papier.
- Il n'y a aucune collaboration entre les élèves. Ils ne prennent pas la peine de faire des débats ou d'échanger leurs points de vue sur les questions.
- L'enseignante n'interdit pas aux élèves de prendre la parole de leur initiative. Elle leur laisse le choix de s'exprimer librement mais ces derniers n'en profitent en aucun cas. Par contre, quand il y a trop de vacarme et que les élèves parlent pour ne rien dire, elle leur demande de se taire et de lever le doigt.

E- Constat

A partir des observations recueillies précédemment lors des séances de cours à savoir la compréhension orale et le vocabulaire et la grammaire faites sur les élèves de 4ème année du cycle primaire, nous avons retenue quatre points essentiels à notre recherche sur lesquelles se basera notre comparaison par la suite :

La motivation des élèves :

Nous tenons à noter le fait que les cours ont été présenté de manière traditionnelle et peu attrayante car elle ne suscite ni l'attention ni la motivation des apprenants à la prise de parole. Ces cours se ressemblent ce qui donne l'impression de répétition ne prêtant donc aucune réflexion de la part des élèves.

Les élèves semblent s'ennuyer et ne font aucun effort de suivre et de participer avec l'enseignant. Dans la plupart des cas, l'enseignante se retrouve face à des apprenants inattentifs désintéressés et démotivés l'amenant à parler toute seule. Ils lèvent rarement le doigt pour participer et les seules fois où ils parlent c'est pour demander quelque chose qui n'a aucun rapport avec la leçon du jour et l'excuse la plus fréquente est : « madame, je peux sortir dehors ? ». Nous pouvons exclure une minorité d'entre eux considérée comme les « bons éléments ». Ces derniers prenaient des initiatives et fournissaient des efforts avec le professeur durant la présentation de la leçon. Ils étaient motivés et cela se traduisait par leurs réponses enthousiastes et ambitieuses.

La prise de parole spontanée :

La spontanéité de la prise de parole des élèves est presque inexistante. En effet, le professeur est obligé de désigner celui qui donnera la réponse. Contrairement aux « bons élèves », qui essaient tant bien que mal de s'exprimer même si c'est faux, les autres se contentent de regarder ne prenant donc aucun risque à dévoiler leurs capacités langagières.

L'enseignante a beau leur expliquer et répéter mainte fois qu'ils sont là pour apprendre et qu'il n'y a aucun mal à se tromper et à faire des fautes, rien n'y fait, ils sont impassibles

Le temps de parole

Le rôle principal de tout enseignant est de guider et de mener les élèves dans leur apprentissage de la langue. Mais en réalité, il se retrouve à monopoliser la parole, à répondre à ses questions et cela de manière inconsciente. En effet, durant toute l'heure, si l'on devait compter le nombre de fois et la durée où l'élève prend la parole, cela se traduirait seulement à 15 minutes. Le temps restant est dédié au professeur. Par contre nous précisons que l'enseignante fait de son possible pour inciter et favoriser les interactions des élèves mais sans réels résultats. Dans cette situation, il faut que l'enseignante ne sert plus que de guide. Autrement dit elle ne fait qu'orienter les élèves et les accompagner dans leurs travaux et donc l'enseignant ne monopolise plus la parole. Et par ailleurs, c'est une chance qui est donnée aux élèves pour qu'ils expriment et ainsi améliorer leurs compétences langagières.

La communication en classe

Il existe deux situations de communication en classe : l'échange entre enseignant et élèves et celui des élèves entre eux.

Pour le premier échange, la situation représentant au mieux cette communication est celle où l'élève demande de l'aide à l'enseignant pour s'exprimer correctement. A cela, s'ajoute le fait où l'apprenant répond aux questions posées par le professeur. On peut remarquer qu'il y a une certaine limite qui sépare le professeur des élèves : ces derniers ont peur de la réaction de l'enseignant en cas d'erreur considérant ceci comme une évaluation. Cela peut être traduit par la théorie d'Erving Goffman qui explique que toute situation d'interaction met en danger la face. Celle-ci est l'image de soi qu'on représente à l'autre (un faux calme).

Pour le second échange, il n'y a communication entre élèves que pour discuter de choses inutiles et en dehors de la classe. Ils n'échangent pas d'informations concernant la leçon. Quand ils parlent, c'est uniquement pour s'adresser au professeur, ils ne font pas profiter les autres élèves à titre d'exemple, nous pouvons souligner les fois où ils s'expriment avec une voix très basse où seul l'enseignant peut entendre.

F- Commentaire

Selon l'observation et l'interprétation des données recueillis à travers notre enquête de terrain, nous avons pu aboutir aux résultats suivants :

- La motivation des élèves et leurs plaisirs à travailler s'est considérablement accru du fait qu'ils savaient qu'aucun d'entre eux n'allait être mis à l'écart et qu'ils allaient tous passer à tour de rôle.
- Ces activités ludiques ont permis aux apprenants de recourir à leurs prérequis pour pouvoir simuler des dialogues.
- Pendant la réalisation des jeux, les élèves ont souvent fait recours à la langue arabe et cela pour combler leurs insuffisances lexicales en langue française. Cela leur a permis d'enrichir leurs vocabulaires une fois que leur enseignante le leur ait traduit.
- Les élèves se sont entraider et solidariser en travaillant en groupe. D'ailleurs ils se sont soutenus les uns les autres à ne parler qu'en français uniquement.
- Ils se sont corrigé mutuellement et ont essayé de produire des phrases plus ou moins compréhensible. Mais cela n'empêche, nous avons relevé quelques erreurs au niveau syntaxique et morphologique.
- Aussi, ils pensent en arabe et traduisent directement en français sans tenir compte du sens.
- Enfin, ces activités ont permis aux apprenants considéré comme les plus timides de s'insérer au sein du groupe de la classe et de participer à leur tour.

3

¹³ Marguerite Altet, née le 2 février 1947, est une pédagogue française et professeure émérite de sciences de l'éducation à l'université de Nantes.

¹⁴ Articles universitaires correspondant aux termes Blanchard-Laville (2012, p. 15)

CONCLUSION

GÉNÉRALE

La problématique posée au cours de cette thèse a été d'étudier la typologie des activités et les exercices dans une classe de FLE . Notre objectif n'est point d'introduire des innovations dans l'enseignement/apprentissage du FLE mais seulement de démontrer qu'un outil choisi à partir du vécu de l'apprenant peut faciliter son apprentissage à l'école. Et aussi l'objectif était de parvenir à observer les effets de l'exercice et l'activité et la place qu'occupe cette dernière dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

En temps qu'enseignantes ou futurs enseignants, nous devons tendre la main au jeune apprenant en le soutenant dans sa quête perpétuelle de plaisir et en le menant à découvrir par lui-même des savoirs et des savoir-faire, l'activité fait partie intégrante de notre quotidien, car comme son nom l'indique, elle participe à la formation, c'est-à-dire à l'apprentissage. Elle permet de vérifier si l'apprenant a atteint les objectifs fixés, sinon il faudra envisager des activités de remédiation. Elle permet aussi à l'enseignant de vérifier son enseignement, s'il faut qu'il approfondisse, qu'il revienne en arrière ou qu'il change carrément de méthode.

Dans la première partie de notre travail, qui est composée de trois chapitres, nous avons parlé de l'enseignement du FLE en Algérie : réformes, organisations scolaires et statut de la langue française. Cette dernière qui, en conséquence de l'histoire coloniale, n'est pas enseignée que dans le but de faciliter la communication entre les peuples, mais parce qu'elle a toujours été présente en Algérie, elle est enracinée dans le quotidien, ce qui a fait d'elle une langue de sélection sociale, professionnelle et scolaire.

Le deuxième chapitre nous a été utile dans la mesure où il nous a permis de voir comment l'enseignement et l'apprentissage de la langue française ont évolué. Il nous a aidés à mieux comprendre l'intérêt d'apprendre le français langue étrangère en fournissant des méthodologies de développement, ainsi qu'en nous permettant de définir comment développer des compétences dans l'enseignement et l'apprentissage, quatre compétences qui caractérisent l'enseignement des langues étrangères. Nous nous sommes également concentrés sur l'élaboration de programmes d'enseignement et d'apprentissage du français langue étrangère (FLL) à l'école algérienne.

Quant au dernier chapitre, qui est considéré comme le plus important de nos mémoires, et à travers lequel nous avons pu identifier le concept correct d'exercices et d'activités, qui à leur tour aident l'élève à comprendre la leçon et le motivent à développer des compétences d'étude. Nous avons également abordé certains types d'exercices et d'activités que l'enseignant choisit avec soin en fonction de critères adaptés au programme scolaire et au niveau de l'élève, afin que l'enseignant ait un rôle important dans le développement du niveau éducatif et intellectuel des élèves. Tout cela est inclus dans la première partie.

La deuxième partie de notre travail a été consacrée à l'expérimentation, nous avons deux chapitres le premier chapitre c'était une observation de classe qui nous permet de voir réellement ce qui se passe en classe de FLE, nous avons assisté aux séances d'une séquence complète dans une classe de 4 AP. Cette procédure, nous semblait-il, indispensable pour saisir la réalité et d'être informée des pratiques d'activité utilisées par l'enseignante. Cette démarche n'a pas été aisée car parmi les nombreux enseignants que nous avons contactés, une seule a accepté de nous recevoir dans sa classe.

Nous avons donc assisté aux séances d'une séquence (Séquence 3 du Projet 2) dans le but de voir de plus près et d'analyser ce qui se fait en exercices et les activités pendant chaque cours. Cela nous a permis de voir plus clair et de constater qu'en classe, c'est souvent l'enseignant qui détermine les actions que l'élève doit réaliser. Comment l'enseignant peut-il déterminer ces actions ? c'est l'analyse des réponses qui peut révéler les besoins. Il est indispensable ensuite à l'enseignant de trouver les actions les plus adaptées aux besoins de chacun de ses apprenants pour les mettre en œuvre.

Dans le deuxième chapitre, nous avons analysé les résultats du questionnaire distribué aux enseignants. Nous avons donc fait l'étude détaillée de ce qui se fait en exercice et l'activité en classe de FLE chez les enseignants questionnés. Après, nous avons vérifié les hypothèses formulées préalablement et nous, qui ne sont en aucun

cas définitives et radicales, mais qui restent toujours des propositions qui ont permis, en tout cas en ce qui nous concerne, de progresser avec nos élèves.

Pour réussir au mieux l'utilisation des activités en classe, il est important que le choix des activités soit soigneusement réfléchi, et que l'enseignant joue son rôle à point, en sachant guider et orienter ses apprenants et surtout leur créer un climat où ils peuvent se sentir à l'aise. Son rôle s'avère indispensable dans l'application des exercices.

Nous soulignons également que l'activité est une composante essentielle au développement ; il évolue au fur et à mesure que l'enfant grandit. Dans le domaine de l'enseignement, l'activité est le médiateur de finalité pédagogique, il est utile de l'introduire au bon moment du cours pour faire profiter pleinement l'apprenant en établissant une progression à partir des données cueillies sur le terrain.

Pour conclure, nous pouvons dire que les activités ludiques représentent un facteur incontournable de motivation qui nous donne la possibilité d'aborder plusieurs notions. Leur utilisation en classe de langue et plus particulièrement en français langue étrangère se révèle, très précieuse, notamment dans l'apprentissage des mots nouveaux. Cela dit, nous avons également remarqué que les activités n'étaient pas un remède miracle qui peut régler l'ensemble de problèmes que rencontrent les apprenants.

De ce fait, nous nous interrogeons sur les limites des activités et sur la possibilité de l'utiliser dans les cycles qui suivent.

Compte tenu de ce que précède, nous souhaitons que ce modeste travail a pu soulever au moins un aspect de l'intérêt que révèlent les activités sur le plan didactique en temps qu'auxiliaire pour l'apprentissage de la langue.

Dans le domaine de l'enseignement et sur le plan universel, le sujet est d'actualité. Les activités sont à la mode et irriguent le vaste champ de l'apprentissage. Leur emploi ne se limite pas aux langues mais mondialisation obligée, l'activité évolue de jour en jour et s'ouvre vers d'autres horizons, et de là nous pouvons se demander quel impacte pourrait avoir son intégration dès le préscolaire ? Alors nous pouvons dire

que l'activité fait partie intégrante de l'enseignement et de l'éducation. Elle contribue au développement de l'enseignement/apprentissage. Elle a pour but de vérifier si les objectifs que l'enseignant a fixé pour ses apprenants sont atteints. Elle permet même à l'enseignant de vérifier son enseignement.

BIBLIOGRAPHIE

1. OUVRAGES :

- BEAUD. Michel. (1999) « L'art de la thèse ». Casbah édition. Alger.
- BLANCHET, Philippe. (2004). Cours de didactique générale des langues. Université Rennes2. Service universitaire d'enseignement à distance.
- BOLTON, Sibylle, (1987) « Évaluation de la compétence communicative en langue étrangère ». HATIER-CREDIF. Paris.
- REY-DEBOVE, Josette, ROBERT, Paul : Le nouveau petit robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, sous la dir. De Rey-Debove, josette et rey, pris : le robert, 2007
- CYR, PAUL : les stratégies d'apprentissage, paris : Clé international, 1998, p 4
- Cornaire : La compréhension orale, Ed. Clé international Paris, 1998, p 54
- DUPONT, P., (2002) « Faire des enseignants ». De Boeck Larciens.a
- PUREN, Christian, (1988). Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris. Clé international.

1. DICTIONNAIRE :

ROBERT, Jean-Pierre. Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Paris. OPHRYS. 2002

2. SITOGRAPHIE

- <http://www.iem-morlaix1.ac>-<http://www.érudit.org>
- <http://www.postexo.com>
- -<http://www.ciep.fr>/[ttp://www.lepointdufle.net/p/fle-internet.htm](http://www.lepointdufle.net/p/fle-internet.htm).
- -<http://www.Persee.fr>
- -<http://www.christian puren.com>
- -<http://www.oasis.fle>
- -<http://www.Merieu.com>

ANNEXE

Questionnaire proposé aux enseignant

- ❖ Nom :
- ❖ Prénom :
- ❖ Expérience en tant qu'enseignant au primaire :
- ❖ Diplôme :

1-Depuis quand êtes-vous à l'enseignement ?

Moins de 5 ans

Entre 5 ans et 10 ans

Plus de 10 ans

Fin de carrière

2- Comment êtes-vous dirigés vers l'enseignement ?

Par vocation

Par obligation

Vous n'avez pas trouvé mieux

3- Pourquoi avez-vous choisi l'enseignement primaire ?

Profession honnête

J'aime les enfants

J'aime être en contact avec les petits enfants

Je veux terminer rapidement la formation et entrée dans la vie active c'est pour cela j'ai choisi celle de 3 ans

Rêve d'enfance

Je n'ai pas eu un choix meilleur

Je peux donner mieux dans ce cycle

4- Pensez-vous que les élèves s'intéressent à la langue française ?

Oui

Non

- À la fin de la correction des exercices
- À la fin de la séquence
- Je leur donne des exercices à faire à la maison à la fin de la séquence

13- Pouvez-vous nous préciser sur quel aspect, les activités exercent t elles une influence ?

L'apprentissage de l'oral

L'apprentissage de l'écriture

L'apprentissage des mots nouveaux

L'apprentissage de la conjugaison

14- Considérez-vous les activités comme facteur de motivation en classe ?

Oui

Non